

OFIS store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760[®]
+ Imprimante HP 1515

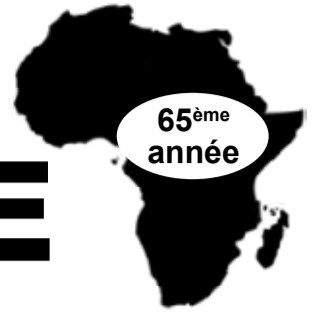
145.000 FCF

STOCK LIMITE

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offers

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

LA SEMAINE AFRICAINE



www.lasemaineafricaine.net

N° 3732 du Mardi 10 Octobre 2017 - 65^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 - CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 06.889.98.99 / 05.528.03.94 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Eglise catholique du Congo Le Cardinal Dieudonné Nzapalainga accueilli en liesse à Brazzaville

L'Archevêque de Bangui (République centrafricaine), Son Eminence le cardinal Dieudonné Nzapalainga effectue une visite pastorale et canonique de huit jours à Brazzaville. Lundi 9 octobre 2017, il a été accueilli à sa descente d'avion à l'aéroport international Maya-Maya

par l'ambassadeur de la RCA au Congo, doyenne du corps diplomatique, Mme Marie Charlotte Fayanga, en présence de tous les évêques du Congo, ayant à leur tête Mgr Daniel Mizonzo, Président de la CEC (Conférence épiscopale du Congo) et devant une grande foule de fidèles chrétiens venus des différents mouvements

d'apostolat de l'archidiocèse, en liesse, pour partager la joie du peuple de Dieu à un fils d'Afrique centrale, membre de l'ACERAC (Association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale), élevé au rang de cardinal il y a un an. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.



Un Dimanche en paroisse

Ndunzia-Mpungu de Mfilou-Ngamaba



L'entrée principale de la paroisse. (P. 9)

Cinq ans après les explosions du 4 mars 2012

Le complexe scolaire Révolution-Gampo Olilou inauguré à Brazzaville

(P.3)

Université Marien Ngouabi

Grève maintenue, marche des «travailleurs affamés» en perspective (P.3)

Editorial

L'heure des braves



COMMUNIQUE

La société Assurances et Réassurances du Congo (ARC), informe l'ensemble de la population congolaise qu'elle procède actuellement au paiement des dossiers sinistres. A cet effet, il est demandé à toute personne (assuré, victime et/ou tiers) qui reconnaît avoir un dossier sinistre non encore payé par l'ARC, de se présenter pour son indemnisation, dans les agences de Brazzaville sise Avenue Amilcar Cabral, Tél.: 04445 10 04, 05 572 37 42, 05 507 96 84 et 06 970 15 35 et de Pointe-Noire sise 129, avenue Fayette TCHITEMBO, Tél.: 05 701 63 36 et 22 281 40 67.

N.B: se munir, si possible, de sa pièce d'identité et de la photocopie des pièces pouvant faciliter la recherche du dossier.

Fait à Brazzaville, le 26 septembre 2017.

La Direction Générale

HILARY HOTEL

Séjournes à Pointe-Noire, à partir de 30.000 F.cfa la chambre

UN BUFFET DE : 5 000 FCFA

Situé à 5 minutes de l'Aéroport international AGOSTINO NETO
05 730 27 21 / 06 648 82 45 / 04 444 24 67

ANNONCE

MINISTERE DES TRANSPORTS, DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA MARINE MARCHANDE

DIRECTION GENERALE DE LA MARINE MARCHANDE

Programmation des navires au Port Autonome de Pointe-Noire

NAVIRES ATTENDUS

Date et heure d'arrivée	Nombre de jours Attente sur Rade	Navire	Consignataire	Longueur du Navire
28/09/17 10:45	11,1	ONEGO BURAN	MAERSK	123 m
08/10/17 15:45	0,9	GINA	CMA	123 m
09/10/17 07:45	0,3	LIMASSOL	CMA	117 m
09/10/17 23:00	0,0	MCP VILLACH	NDAL	117 m
10/10/17 05:00	0,0	CORCOVADO	MAERSK	207 m
10/10/17 06:00	0,0	CMA CGM QUARTZ	CMA	259 m
10/10/17 08:05	0,0	KOTA DAHLIA	PIL	115 m
11/10/17 06:00	0,0	CATALINA	CMA	123 m
11/10/17 06:00	0,0	CMA CGM TANCREDI	CMA	335 m
11/10/17 15:00	0,0	CAP CORTES	Hamburg Sud	228 m
12/10/17 09:00	0,0	GOTEBORG	NDAL	117 m
13/10/17 06:00	0,0	ANO KATO	CMA	131 m
13/10/17 06:00	0,0	SEASPAN LEBU	CMA	261 m
13/10/17 08:00	0,0	CHOPIN	NDAL	240 m
17/10/17 06:00	0,0	CMA CGM JASPER	CMA	259 m
17/10/17 08:00	0,0	FRISIA KIEL	MAERSK	208 m
18/10/17 08:00	0,0	WIELAND	MAERSK	255 m
19/10/17 08:00	0,0	GRANDE ATLANTICO	Grimaldi	214 m
20/10/17 18:00	0,0	NAVIOS AZURE	CMA	260 m
22/10/17 08:00	0,0	HS ROSSINI	CMA	228 m
23/10/17 06:00	0,0	BERMUDA	CMA	259 m

SITUATION QUAIS

Navire				AFRICAN MAGNOLIA	GINA
N° d'Escale OSC@R				NAVIRE DE BLE	171518GINA1064
lundi 09-oct.-17				Accosté le 8/10 9 AM RAF à 07:00 AM AC Prévision Sortie 11/10 PM	Accoste le 9/10 10 PM RAF à 07:00 AM 516 MVTS Prévision Sortie 11/10 2 PM
Navire	CORCOVADO	CMA CGM QUARTZ	HEPING FANG ZHOU	MCP VILLACH	GINA
N° d'Escale OSC@R	171448CORCOVA1701	17376CMATURQ236	NAVIRE HOPITAL	171521MCPVIL91222	171518GINA1064
mardi 10-oct.-17	Accosté le 10/10 6 AM RAF à 07:00 AM 792 MVTS Prévision Sortie 11/10 9 AM	Accoste le 10/10 9 AM RAF à 07:00 AM 1 286 MVTS Prévision Sortie 11/10 1 PM	Accosté le 10/10 8 AM RAF à 07:00 AM Prévision Sortie 17/10 11 AM	Accoste le 10/10 8 AM RAF à 07:00 AM 404 MVTS Prévision Sortie 11/10 11 PM	Accoste le 9/10 10 PM RAF à 07:00 AM 516 MVTS Prévision Sortie 11/10 2 PM
Navire	CMA CGM TANCREDI	CMA CGM QUARTZ			
N° d'Escale OSC@R	171455CMCGMTA2564	17376CMATURQ236			
mercredi 11-oct.-17	Accoste le 11/10 2 PM RAF à 07:00 AM 1 560 MVTS Prévision Sortie 13/10 6 AM	Accoste le 10/10 9 AM RAF à 07:00 AM 1 286 MVTS Prévision Sortie 11/10 1 PM			
Navire	CMA CGM TANCREDI				
N° d'Escale OSC@R	171455CMCGMTA2564				
jeudi 12-oct.-17	Accoste le 11/10 2 PM RAF à 07:00 AM 1 560 MVTS Prévision Sortie 13/10 6 AM				

Pour tous contacts: e-mail: marmarcongo@yahoo.fr

Cinq ans après les explosions du 4 mars 2012

Le complexe scolaire Révolution-Gampo Oililou inauguré à Brazzaville

Le président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a procédé, vendredi 6 octobre à Brazzaville, à l'inauguration du complexe scolaire abritant le Lycée de la Révolution et le CEG (Collège d'enseignement général) Gampo Oililou, situé dans le cinquième arrondissement Ouenzé, détruits lors des explosions du 4 mars 2012. Ces deux établissements constituent aujourd'hui un complexe scolaire ultra moderne construit par la société WIETC, au terme d'un chantier démarré en 2013 qui aura duré 31 mois et dont le coût s'élève à 27 milliards 674 millions 276 mille 618 francs CFA pour les infrastructures et 3 milliards 811 millions 309 mille 413 francs CFA pour la mise aux normes du gymnase et les équipements. Le complexe scolaire, moderne, est doté de toutes les commodités permettant aux élèves d'étudier dans de meilleures conditions et aux enseignants de travailler dans un cadre confortable. Ce complexe scolaire est le plus moderne et le plus grand du Congo.



Le Président de la République coupant le ruban symbolique.



Une vue du complexe scolaire.

Présentant la fiche technique de l'ouvrage, le ministre de l'Aménagement, de l'équipement du territoire et des grands travaux, Jean-Jacques Bouya, a indiqué que le complexe scolaire Révolution-Gampo Oililou est financé dans le cadre du partenariat stratégique entre la République du Congo et la République populaire de Chine et construit dans un style organisationnel bicéphale, sur un terrain de superficie de six hectares. Ce complexe est une composante du projet de modernisation de Ouenzé et M'pila. Les travaux de reconstruction du complexe ont porté sur la construction de deux blocs administratifs distincts pour le Lycée et le collège. Ils sont notamment composés de: un amphithéâtre de 364 places; une bibliothèque avec

une salle de lecture attenante; un centre multimédia; des salles de réunions; des salles polyvalentes; des espaces de restauration; une infirmerie; une quarantaine de bureaux; trois salles de professeurs; des blocs sanitaires. Il a par ailleurs que le caractère novateur de cet établissement tient à l'existence de douze salles de laboratoires équipés pour les langues, la physique, la chimie et les sciences de vie et de terre. La partie dynamique de l'école est composée de sept bâtiments scolaires dont trois pour le lycée et quatre pour le collège, d'une capacité totale de 175 classes de 54 élèves pour environ dix mille élèves. Pour sa part, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, qui dans un discours fleuve de

vingt-trois pages a en quelques sorte fait la plaidoirie de la situation des enseignants. «Ils ne sont restés que 18006 sur le terrain, à cause des départs massifs à la retraite et du non remplacement de ceux-ci, au lieu de 37432 qu'il en faut actuellement, soit un déficit de 19426 enseignants... Il va falloir, nous ont-ils dit,

malgré la conjoncture dont ils ont pleine conscience, que vous pensiez à renforcer la corporation pour mieux servir la République dans ces belles infrastructures», a-t-il dit, dans un discours très lyrique.

Pascal AZAD DOKO

Université Marien Nguabi Grève maintenue, marche des «travailleurs affamés» en perspective

Les syndicalistes du SYNALU (Syndicat national de l'université), du SYPENES (Syndicat du personnel non enseignant du supérieur), et du SYNESUP (Syndicat des enseignants du supérieur) étaient en assemblée générale, le 6 octobre, à Brazzaville. A l'issue de cette rencontre, ils ont décidé du maintien de la grève déclenchée le 1er septembre. Et menacent d'organiser une marche des «travailleurs affamés de l'Université Marien Nguabi». Voici l'intégralité du communiqué publié à l'issue de cette assemblée générale et qui porte les signatures de Jacques Moussiéssié (SYNALU), Philippe Kalla Matongo (SYPENES) et Gabriel Bissanga (SYNESUP).



Les responsables syndicaux de l'Université Marien Nguabi (Ph d'archives)

nation du Collège Intersyndical, aucune ligne n'a bougé dans le sens de la résolution des problèmes posés par les travailleurs de l'Université Marien Nguabi. En considération de ce qui précède, l'Assemblée générale des syndicalistes de l'Université Marien Nguabi :

1. maintient la grève;
2. exige le paiement en bloc des salaires des mois de juin, juillet, août et septembre 2017, l'apurement des heures complémentaires, de surveillance et d'encadrement des thèses et mémoires des années antérieures et le décaissement de la subvention de fonctionnement des 1er, 2e et 3e trimestres 2017 ;
3. attire l'attention du Gouvernement de la République sur la perspective de l'organisation d'une marche des travailleurs

«Convoquée par le Collège intersyndical de l'Université Marien Nguabi du 3 octobre 2017, l'Assemblée générale des syndicalistes du SYNESUP, du SYNALU et du SYPENES s'est tenue le vendredi, 6 octobre 2017, dans l'Amphithéâtre des Humanités du complexe universitaire de Bayardelle, pour faire le point de la grève déclenchée le 1er septembre 2017 et conduite à tenir.

Il en ressort que, malgré tous les contacts entrepris par la Coordi-

affamés de l'Université Marien Nguabi;

4. appelle la très haute attention de Son Excellence, Monsieur le Président de la République sur le risque de deux années académiques blanches (2016-2017 et 2017-2018) ;

5. demande très respectueusement une audience auprès de Son Excellence, Monsieur le Président de la République ;

6. appelle ses militants au calme, à la retenue et à la vigilance contre les tentatives de récupération politique de cette grève.

C.E.

IN MEMORIAM

Basile LOUMOAMOU

10 octobre 1999-10 octobre 2017. 18 ans déjà

En ce dix-huitième anniversaire que notre papa a été rappelé à Dieu, nous convions tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour son âme. Des messes seront dites mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 octobre 2017 à 6h00, à la paroisse Saint Michel de Nganguoni.



Pour la progéniture,
Jacques BAMONANA

Editorial

L'heure des braves

Il n'y a plus d'excuse désormais pour en finir avec la crise du Pool. La Nation est saisie de ce problème qui quitte l'aire restreinte du seul Pool pour devenir une préoccupation de tous. Le Président de la République a donné sa parole: couloirs sécurisés, pas de rétorsions contre les Ninjas qui se rendraient (avec leurs armes), encouragements aux initiatives qui vont dans le sens du dialogue. Pour faire la paix, il faut au moins être deux, l'heure qui vient est donc celle des braves. De ceux qui, malgré les raisons de la colère et les frustrations devant tant de sang versé – pour rien! – entendent faire face au futur avec courage. Car nous devons parler Nation !

La crise qui a perduré a développé des excroissances tendant à devenir normalités. Il s'agit de tous ces prétextes à...: solliciter plus d'argent pour «arroser» tel braillard; exercer plus de violence pour réduire des irréductibles; de représailles. Ou des indifférences justifiées par ces «Toujours eux!» énoncés ou murmurés mais entravant un début serein de réflexion sur les causes profondes de cette crise ou le principal grief de son animateur.

Laissons aux politiques le soin de rechercher et trouver les bonnes combinaisons: paix et justice? Justice et réconciliation? Indemnisation et démobilisation? Réinsertions et amnisties? Dialogue national encore? Que le shaker politique établisse l'ordre des priorités et les mécanismes qui nous conduiront à une issue apaisée.

Qu'il sache rendre compte à la Nation, parfois agacée qu'un seul département focalise autant d'attention.

Une chose est certaine toutefois: de la situation actuelle à l'idéal souhaité, c'est seulement le désir de paix sera profitable à tous, pas la poursuite des violences dans un département. Pas davantage la volonté, toute légitime qu'elle soit, de neutraliser au plus tôt un aventurier devenu une épine dans le pied de la Nation.

Albert S. MIANZOUKOUTA

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique

Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE
Direction - Tel: (242) 06.678.76.94

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.

Président:
Mgr Miguel
Angel OLAVERRI,
Evêque de Pointe-Noire

Secrétaire de rédaction
Véran Carrhol YANGA
Tel: (242) 06.668.24.72/
01 116 63 33

Vice-Président
Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville

Infographie:
Atelier: La Semaine Africaine
Service Commercial:
Brazzaville:
Tél.: 06.889.98.99 / 05.528.03.94
Pointe-Noire:
Direction: Tel:05 557.02.03/06 985.41.79
Service commercial: 05 553 16 93/
06 671 44 05

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet: lasemaineafricaine.net

Tarifs d'abonnement

Congo	Francophone
6 mois	91 Euros
Retrait sur place:	182 Euros
15.600	Autres pays d'Afrique
Expédié:	96 Euros
23.400	192 Euros
1 an	Europe
Retrait sur place:	96 Euros
31.200	192 Euros
Expédié:	Amérique-Asie
46.800	100 Euros
France, Afrique	200 Euros

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire.
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Xia Huang, ambassadeur de Chine au Congo

«Si tous les partenaires étaient animés de la même volonté d'aider l'Afrique, ce continent aurait changé de physionomie»

Au cours du petit déjeuner de presse qu'il a offert, vendredi 29 septembre, en sa résidence à Brazzaville, l'ambassadeur de Chine, Xia Huang, a non seulement répondu aux questions sur le navire-hôpital «Arche de paix» qui arrive au port de Pointe-Noire, ce 10 octobre, mais il a aussi abordé des sujets d'actualité internationale. Morceaux choisis.

* Vous avez mentionné une des premières étapes du navire qui a été la Sierra Leone, et on se souvient qu'il y a deux ans, la coopération chinoise avait été un tout petit peu chahuté parce que lorsque l'épidémie d'Ebola s'était déclarée dans ce pays, parmi les premières vagues des expatriés qui ont quitté le pays, il y avait un bon nombre de Chinois. Est-ce que vous revenez vers eux pour réparer une injustice, un tort ?

** En ce qui concerne ce qui s'est passé en Sierra Leone, autour de cette épidémie, à l'époque, j'étais au Sénégal, pays aussi concerné par cette crise, ce que j'ai vu, au Sénégal, ce qui m'a été raconté par les autres ambassadeurs, parce que Dakar était une grande capitale diplomatique, avec 80 ambassades, mission diplomatiques bilatérales, ce qui m'a été dit par les différents ambassadeurs concernés, par la représentation de l'OMS dans la sous-région ouest-africaine, et au Sénégal, par les représentants des autres organisations du Système onusien, d'autres organisations multilatérales, ce qui m'a été dit fait un contraste avec l'information que vous m'avez donnée. Et donc, avec cela, ce que j'aimerais vous ajouter, c'est qu'aujourd'hui, l'information est devenue un jeu politique. Effectivement, avec l'arrivée de cette crise, les Chinois ont quitté ce pays. Mais ce départ s'inscrit dans une vaste campagne de départs de tous les expatriés. Mais pourquoi une certaine presse indépendante a ciblé précisément les Chinois, sans donner, dans les précisions, le nombre de départs concernant les Européens, concernant les Américains ? C'étaient combien de personnes ? Combien de Chinois ? C'était une information floue. Les Chinois étaient les pre-

miers départs, alors que la mission chinoise, elle n'a pas quitté. L'Armée populaire de libération a envoyé une autre mission. Nous avons ouvert un hôpital de campagne dans ce pays. Et la Chine a été l'un des grands contributeurs, que ce soit en espèces ou en matériel à cette campagne de lutte contre cette maladie. Et là, sur tous les éléments que j'ai énumérés tout à l'heure, je vous assure que c'était un silence total. C'est un jeu, cette soi-disant presse indépendante, libre. C'est à vous d'en juger.

* J'ai une question qui a deux volets. Il y a votre voisin, la Corée du Nord, qui procède, aujourd'hui, aux essais nucléaires et qui a des problèmes avec les Etats-Unis, et chaque fois que les Américains veulent prendre une décision, pensent que la Chine devrait les accompagner. Alors, j'ai une question qui a deux volets. Le premier, c'est que, est-ce que les Chinois sont aujourd'hui prêts à abandonner les Coréens, en disant, écoutez, ils ont fait un peu trop, on les lâche, ça les regarde ? Le deuxième volet, c'est que quelque part, la Chine ne tire pas les ficelles, en disant: Corée, vas-y, parce que nous, on ne voudrait pas avoir les Américains à nos portes, déjà ils nous emmerdent avec le Japon et la Corée du sud, donc, allez-y ?

** Premièrement : quand on analyse la situation de la péninsule coréenne, il faut toujours garder en mémoire, il faut toujours nous rendre compte des enjeux réels qui nous attendent. Notre propre analyse nous dit que les enjeux les plus pressants aujourd'hui, qui se posent à tous les pays du monde, à tous les membres de notre planète, sont la paix et le développement.



Xia Huang.

Sans la paix, on ne peut pas assurer le développement. C'est avec les acquis de développement qu'on arrive à assurer les moyens de renforcer la paix sur une base plus solide. Et donc, dans ce contexte, la paix sur la péninsule coréenne est l'enjeu primordial pour toutes les parties concernées. La Chine est un pays voisin de la péninsule. Elle est directement concernée. Les autres parties prenantes, y compris les Etats-Unis, sont aussi concernées. Et donc, comment faire en sorte que la paix soit préservée sur la péninsule coréenne ? C'est l'enjeu crucial pour toutes les parties. Et pour préserver cette paix, les efforts de chaque partie sont indispensables. Et donc, pour y parvenir, il faut éviter de jouer avec le feu, il faut éviter de profiter de cette situation pour chercher des intérêts plutôt égoïstes, pour jouer à troubler l'eau. A notre avis, la dénucléarisation de la péninsule coréenne est une nécessité incontournable et la Chine œuvre sans relâche dans la réalisation de ces objectifs. Nous croyons que toutes les parties prenantes doivent y apporter leur contribution. La paix et le développement, la péninsule coréenne a déjà vécu, dans les années 50, des années de souffrances atroces. A notre avis, l'amélioration des conditions de vie des populations, c'est l'enjeu le plus important, pour tous les pays de la

péninsule coréenne. C'est avec le développement qu'on arrive à préserver la paix sur la péninsule coréenne. A cet égard, nous ne ménagerons aucun effort pour encourager les différentes parties à discuter, négocier, et trouver une solution pacifique. L'option d'hostilités est une option sans issue. La Chine est un pays ami de la Corée du Nord. La République du Congo l'est de même. Et sur ce point-ci, le Gouvernement du Congo est sur la même longueur d'ondes que la Chine...

* ... Comment Monsieur Trump est-il vu en Chine aujourd'hui ?

** C'est un président élu par les Américains. C'est une réalité, le Président chinois a eu un échange peu après son élection avec lui ; un échange direct, franc et amical. Je pense qu'avec le temps qui passe, les deux côtés se connaissent mieux. D'ici avant la fin de l'année, le président américain est attendu en Chine et je pense que ce serait une occasion d'approfondir entre les deux chefs d'Etat, leurs connaissances mutuelles et ce serait aussi une occasion de faire des échanges plus approfondis sur tous les sujets d'intérêt commun, les relations bilatérales entre la Chine et les Etats-Unis, bien sûr, et après, tous les grands dossiers, puisque les Etats-Unis, c'est première puissance mondiale. La Chine est aussi un grand pays d'influence mondiale. Et donc, sur tous les dossiers d'importance mondiale, il est nécessaire que les deux se parlent, s'échangent, pour parvenir à une sorte d'entente, tout en mettant de côté leurs divergences.

* Compte tenu du poids de la Chine dans l'échiquier international, est-ce que vous avez prévu quelques éléments pour tempérer les velléités bellicistes de M. Trump ? Et puis, deuxièmement, s'il vous demandé de comparer l'administration de M. Obama à celle de M. Trump, quant à la façon de gérer les relations internationales ?

** Les relations internationales reposent quand même sur les éléments concrets. Les éléments concrets, pour chaque pays, chaque pays à son propre système politique, son propre système économique. Et avec ce système politique, économique, on a une structure de l'Etat typique à chaque pays. Chaque pays a son chef d'Etat. C'est un choix pour chaque pays, il faut le respecter. Chacun a son tempérament. L'humain veut que chacun affiche sa personnalité. Mais, en même temps, quand on est le tenant des rênes d'un pays, des pouvoirs surtout d'une grande puissance, l'homme doit être conscient de la réalité à la réalité à laquelle il est quotidiennement confronté. Il y a la réalité politique, la réalité économique, la réalité culturelle et tout autre. Donc, il faut tenir compte de ces réalités pour trouver des issues à tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

* La Chine a construit son plus grand port de la région africaine à Djibouti, envisage de construire un port minéralier à Pointe-Noire, n'est-ce pas dans le droit fil de vouloir contrôler la zone, l'arrivée de ce navire n'est-elle pas une mission de reconnaissance ?

** L'approche de contrôler, de manipuler ne rentre pas dans la mentalité des Chinois. Nous pensons toujours que nous avons devant nous une tâche connue, c'est l'instauration d'un nouvel ordre politique, économique international qui soit plus juste, plus rationnel. Et donc, si, pour y parvenir, je pense que tous les pays du monde doivent renoncer à cette mentalité de contrôler, de manipuler, en tout cas en ce qui concerne le monde francophone, la sous-région où nous vivons, je pense qu'il faut renoncer à des options ou à des conceptions comme pré-carré, chasse gardée. Si la Chine est allée installer une base de ravitaillement à Djibouti, c'est pour accompagner les opérations de maintien de la paix des Forces armées chinoises dans cette sous-région, pour la lutte contre la piraterie. Et après, pour

accompagner d'autres opérations. Vous avez évoqué le port minéralier. Vous le savez mieux que moi, que le Port autonome de Pointe-Noire est aujourd'hui complètement saturé. La nécessité s'impose de trouver un autre site... Et donc le port minéralier est un grand projet de coopération entre nos deux pays qui dessinera les grandes perspectives de notre coopération. Je sais que des assertions circulent ici et là pour créer un lien entre ces deux bases de ravitaillement militaires chinoises à Djibouti et le port minéralier de Pointe-Noire, toutes ces assertions ont leur chance, c'est comme cette soi-disant presse libre, indépendante. Soyons consciencieux, soyons dialectiques. Quand on entend une information, il faut chercher de savoir d'où il vient, et pourquoi elle vient.

En ce qui concerne Djibouti, avant les Chinois, d'autres sont là depuis des années, et ce que je vois, c'est que, finalement, cette presse dite libre, indépendante n'a rien vu et le dit toujours rien. Chaque fois que c'est la Chine, oh là, là ! Là, vous êtes témoins, bénéficiaires directs des acquis de la coopération chinoise. Ce que je dis toujours à tous mes interlocuteurs, c'est que si tous les partenaires avaient été animés de la même volonté d'accompagner, d'aider le continent africain à s'émanciper, à se relever et à réaliser son rêve, le continent africain aurait changé de physionomie depuis bien des décennies. Et donc, aujourd'hui, c'est un continent ouvert à tous les partenaires, c'est à chacun de dire avec ses actions concrètes, ce qu'il veut faire. Parce que souvent, entre les paroles et la réalité, il y a un fossé. Un exemple, depuis le début de cette année, on a tant parlé, on a tant entendu sur la crise des vaccins. Jusqu'aujourd'hui, à ma connaissance, peut-être qu'il y a des informations qui m'échappent, seule la Chine est passée à l'action. Mais quand on a fait tant de tapage, est-ce pour aider ou pour d'autres objectifs ? Vous avez des difficultés, nous allons réagir. Et c'est ça la solidarité, c'est ça la solidarité Sud-Sud.

Propos recueillis par Albert MIANZOUKOUTA et Véran Carrhol YANGA

MINISTERE DES FINANCES ET DU BUDGET
DIRECTION GENERALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES
DIRECTION DE L'ENREGISTREMENT DE LA FISCALITE FONCIERE ET DOMANIALE
DIRECTION DEPARTEMENTALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES DE BRAZZAVILLE
INSPECTION DIVISIONNAIRE DE LA CONSERVATION DES HYPOTHEQUES ET DE LA PROPRIETE FONCIERE BRAZZAVILLE-CENTRE

RECTIFICATIF A L'ANNONCE LEGALE
N°288/2016/BZ-C

Suivant réquisitions reçues par l'Inspecteur Divisionnaire de la Conservation des Hypothèques et de la Propriété Foncière, une procédure d'immatriculation, en vue de l'établissement des titres fonciers, est en cours. Cette procédure concerne les immeubles suivants:

AU LIEU DE:

N° d'ordre	N° de réquisition	Références cadastrales	Quartiers	Arr./Dpt	Requérants
18	14387 du 1 ^{er} -06-16	Sect C, bloc - ; Plles 3, 4, 7 et 8; Sup: 1.761,48m ²	QUARTIER TOSSANGANA (IMPFONDO)	LIKOUALA	KAMARA MAMADOU DEKAMO

LIRE:

N° d'ordre	N° de réquisition	Références cadastrales	Quartiers	Arr./Dpt	Requérants
18	14387 du 1 ^{er} -06-16	Sect C, bloc - ; Plles 2,3, 8 et 9; Sup: 1.761,64m ²	QUARTIER TOSSANGANA (IMPFONDO)	LIKOUALA	KAMARA MAMADOU DEKAMO

Au-delà de deux (2) mois, à compter de ce jour, aucune opposition ou réclamation à l'immatriculation ne sera plus recevable (Art. 26 de la loi 17/2000 du 30 décembre 2000 portant régime de la propriété foncière)

Brazzaville, le 10 Juillet 2017
L'Inspecteur Divisionnaire,
Claudio TSWOWELA

MINISTERE DES FINANCES ET DU BUDGET
DIRECTION GENERALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES
DIRECTION DE L'ENREGISTREMENT DE LA FISCALITE FONCIERE ET DOMANIALE
DIRECTION DEPARTEMENTALE DES IMPÔTS ET DES DOMAINES DE BRAZZAVILLE
INSPECTION DIVISIONNAIRE DE LA CONSERVATION DES HYPOTHEQUES ET DE LA PROPRIETE FONCIERE BRAZZAVILLE-CENTRE

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progress
RECTIFICATIF A L'ANNONCE LEGALE N°298/2017/BZ-C

Suivant réquisitions reçues par l'Inspecteur Divisionnaire de la Conservation des Hypothèques et de la Propriété Foncière, une procédure d'immatriculation, en vue de l'établissement des titres fonciers, est en cours. Cette procédure concerne les immeubles suivants:

AU LIEU DE:

N° d'ordre	N° de réquisition	Références cadastrales	Quartiers	Arr./Dpt	Requérants
44	14194 du 26-04-16	Sect J, bloc 211 ; Pile 16 ; Sup : 446,16m ²	RUE DES RAILS	3-BZV	NGOMA IKOUNGA Samuel

LIRE:

N° d'ordre	N° de réquisition	Références cadastrales	Quartiers	Arr./Dpt	Requérants
1	14194 du 26-04-16	Sect K, bloc 11 ; Pile 16 ; Sup : 446,16m ²	2, RUE DES RAILS	3-BZV	NGOMA IKOUNGA Samuel

Au-delà de deux (2) mois, à compter de ce jour, aucune opposition ou réclamation à l'immatriculation ne sera plus recevable (Art. 26 de la loi 17/2000 du 30 décembre 2000 portant régime de la propriété foncière)

Brazzaville, le 10 Juillet 2017
L'Inspecteur Divisionnaire,
Claudio TSWOWELA

INSERTION LEGALE

FIXATION DES CONDITIONS DE VENTE
PUBLICITE EN VUE DE LA VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Il sera adjugé au plus offrant et dernier à l'audience d'adjudication du 28 octobre 2017

L'IMMEUBLE SAISIE SUR

La Société Maisons Sans Frontières Congo, dite M.S.F.C SARL, dont le siège est à Brazzaville, au centre-ville, 54, rue des compagnons de BRAZZA, B.P: 13934, RCCM CG/BZV/0703.

Ayant pour conseils Maître Gilles PENA-PITRA, Avocat à la Cour, B.P: 5460;
Tél.: 05 513 36 20 dont le cabinet est sis au centre-ville de Pointe-Noire, Boulevard Charles DE GAULLE, Immeuble TOUR MAYOMBE 82, Entrée B, 4e Etage, Pointe-Noire.
Et Maître Bernardin BAKOUA BATANGOUNA, Avocat à la Cour, B.P: 1424, n°666, Avenue Félix TCHIKAYA, Pointe-Noire

A LA REQUETE DE

La Société **ELCO CONSTRUCTION SARL**, dont le Siège est à Brazzaville, B.P: 2326, immeuble CITY CENTER, RCCM n° CG/BZV/03-B-735 et dont l'activité principale est située en son agence de Pointe-Noire qui se trouve au centre-ville, Avenue Eme-raude, à côté de l'hôtel Orchidée.

Pour suite et diligence de son représentant en exercice, Monsieur **ALY AMINE**, Gérant Statutaire demeurant en cette qualité audit siège;

Ayant pour Conseil Maître **Claude COELHO**, Avocat à la Cour; B.P: 430, Immeuble TOUR MAYOMBE, 82, Entrée A, 10e étage, appartement n°33, Tel 05 559 01 15, Boulevard Charles DE GAULLE;

Et Maître **Célestin M'FOUTOU**, Avocat à la Cour, Cabinet sis au n° 15, Boulevard du Général Charles DE GAULLE, Immeuble de la C.N.S.S, en face de la Pâtisserie «La Citronnelle», Entrée A, 6e étage, porte 109, Centre-ville, Pointe- Noire;

**DESIGNATION
DE L'IMMEUBLE SAISIE**

L'ensemble immobilier constitué principalement d'un terrain nu d'environ six cents (600) hectares, sis à la périphérie de la ville de Pointe-Noire, entre la route nationale n°5 et la nouvelle route, le long du littoral (CORAF), terre KOUNDA zone YOBA «LES CARAÏBES», objet du titre foncier n° 24896, propriété de la société Maisons Sans frontières

SARL et de quelques dépendances faites de maisons en construction, de conteneurs et d'hangar de chantier;

Tel que dite ensemble immobilier se trouve dans le volume foncier tenu par la Conservation Foncière à la Division de Pointe-Noire cité, sise Avenue Moe Katt Matou, en face de l'ancienne Direction de Warid Congo, ou à la Direction Générale de la Conservation Foncière et des Hypothèques, sise à Brazzaville, enceinte de la Direction Générale de Impôts et des Domaines, conformément aux dispositions de l'article 221 de l'acte uniforme sur le droit des sûretés;

Et tel que ledit terrain est décrit par la Société Maisons Sans Frontières dans des articles de presse, notamment le magazine trimestriel «Congo Economie» publié par le Syndicat Patronal Uni Congo dans l'apparition n°9 du mois de décembre 2015 à la page 33;

De même telle que la Société Maisons Sans Frontière décrit ce terrain sur son site interne officiel, ainsi que l'atteste le constat d'huissier sur internet établi en date à Pointe-Noire du 11 février 2016;

Le terrain à vendre appartient en toute propriété à la société **MAISONS SANS FRONTIERES CONGO (M.S.F.C) SARL** dont le siège est à Brazzaville, au Centre-ville, 54, rue des Compagnons de BRAZZA, B.P: 13934, RCCM n° CG/BZV/07D3;

Ayant pour Conseil Maître Gilles

PENA-PITRA, Avocat à la Cour, B.P: 5460; Tél.: 05 513 36 20 dont le Cabinet est sis au Centre-ville de Pointe-Noire, Boulevard Charles DE GAULLE, Immeuble TOUR MAYOMBE 82, Entrée B, 4° Etage, Pointe-Noire. Et a été affecté suivant acte d'hypothèque judiciaire signifié par Maître **Eustache Marius OTIELI**, Huissier de justice à Pointe-Noire et transcrite par les Sévices de la Conservation de la Propriété Foncière du Département du Kouilou au profit de la société **ELCO CONSTRUCTION** sur le titre foncier n°24.896, volume 149;

MISE A PRIX

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges dressé par Maître **Claude COELHO**, Avocat à la Cour, et déposé le 25 avril 2016 au greffe de Tribunal de Grande Instance le 18 octobre 2017, les enchères seront reçues sur:

Mise à prix six milliards (6.000.000.000) F. CFA
Montant des enchères Un million (1.000.000) F. CFA

Fait et adressé à Pointe-Noire,

Pour l'avocat de la partie poursuivante

Pour tous renseignements: s'adresser à:

Cabinet de Maître **Claude COELHO**, Avocat à la Cour, Immeuble TOUR MAYOMBE

Cabinet de Maître **Célestin M'FOUTOU**, Avocat à la Cour, Immeuble CNSS
Téléphone: 05 521 46 03/
06 621 46 03

Etude de Maître **Eustache Marius OTIELI**, Huissier de justice, Immeuble **NKOUKA**
Téléphone: 222 9418 63/
05 544 4417,
Greffe du Tribunal de Grande Instance de Pointe-Noire

C. M'FOUTOU.

Arrêté parce que suspecté d'avoir tué son frère d'un simple geste du doigt

La semaine passée, un fait tout à fait insolite a mis en relief la ville de Sibiti, chef-lieu du département de la Lékoumou. Il s'agit de la mort d'un jeune homme quelques instants seulement après que son frère aîné lui ait tout simplement pointé son doigt, témoignait-on. Les deux frères se querellaient, car le cadet suspectait son aîné d'être à l'origine de la mort de leur sœur des suites d'un accouchement à l'hôpital de Nkayi. Finalement, l'aîné lui a pointé son doigt, et il en serait mort subitement. A croire qu'il a un doigt-gâchette meurtrier!

Des déclarations fracassantes de Paul Marie Mpuouélé

Dans son journal dominical de 7h00, Radio-Congo a donné l'occasion à un jeune loup de l'opposition dite modérée, Paul Marie Mpuouélé, Président du parti "Les Républicains", membre du ROC (Rassemblement de l'Opposition congolaise), de s'exprimer sur, entre autres sujets brûlants, la situation économique et financière difficile du pays qui a contraint le Gouvernement à se tourner vers le FMI pour s'en sortir. Nous avons relevé quelques-uns de ses propos.

S'agissant de l'opportunité de recourir au FMI: «Ceux qui sont responsables de la banqueroute du pays nous disent que la solution c'est aller vers le FMI. Le FMI nous donnera de l'argent mais ça sera pas une aide, ça sera un prêt et à taux d'intérêt très élevé. Vous voulez être comme le caïman qui va fuir la pluie pour plonger dans l'eau. Je m'insurge contre un éventuel prêt du FMI». Sur la responsabilité, selon lui, du Chef de l'Etat: «J'en appelle au Président de la République, qui est le père de la Nation mais en même temps responsable de cette banqueroute à faire profil bas et à dire: "Toutes les intelligences du Congo, venez! Retrouvons-nous. Comment faire pour sortir de cette situation?". Mais on ne peut pas, comme ça, décider et dire: nous recourons au FMI quitte à ce que nous allions demander un prêt, même si c'est 100 ans (NDLR: de remboursement) tant pis pour les générations futures. C'est gravissime!».

Sa solution pour juguler la crise financière: «On a eu des excédents budgétaires qu'on a mis dans un compte de stabilisation, il y en a qu'on a mis dans un compte pour les générations futures. Mais maintenant que la génération présente est en difficulté, on fait quoi? On prend cet argent des générations futures; on l'injecte pour éviter la crise.»

Concernant le coût réel des travaux lancés dans le cadre des municipalisations accélérées: «Nous avons demandé qu'on fasse un audit des Grands travaux et un audit des municipalisations accélérées pour qu'on voit s'il y a adéquation entre ce qui a été prévu et les dépenses qui ont été effectuées. S'il n'y a pas adéquation, que le patron de cette maison vienne répondre et que s'il y a de l'argent qui est égaré quelque part, que cet argent soit ramené au pays. Voilà notre démarche. Nous ne disons pas qu'on va s'asseoir parce que nous voulons évincer le président Sassou du pouvoir. Pas du tout»

Grève au CHU et au CNTS: tout le monde est désespéré. Sauf le Gouvernement?

Les travailleurs du CHU-B (Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville) ont maintenu leur grève générale illimitée la semaine dernière pour exiger le paiement de trois mois d'arriérés de salaires, et menacé de supprimer le service minimum le 14 octobre si rien n'est fait pour les soulager. A cause de cela, les malades et leurs proches sont désespérés. Les agents du CNTS (Centre national de transfusion sanguine) ont débrayé avant eux, le 22 septembre. Or ils sont les garants d'un sang non contaminé. Ces derniers jours des gens ont couru à gauche et à droite à la recherche de sang pour leurs proches malades. Et pour cause, il y aurait déjà rupture du stock de poches de sang au CHU, où on aurait par ailleurs déjà enregistré des morts il y a quelques jours. On est tenté de dire que ces deux grèves ont un arrière fond immoral, car laisser mourir des malades sous prétexte de grève, comment comprendre cela? Malheureusement, les travailleurs du CHU et du CNTS n'ont pas d'autres moyens de pression sur le Gouvernement pour faire aboutir leurs revendications. Un Gouvernement Mouamba qui donne l'impression d'avoir opté pour un profil bas par rapport à ces deux grèves qui s'ajoutent à celle des travailleurs de l'Université Marien Ngouabi.

Crise du carburant:

Brazzaville asphyxiée tourne au ralenti

La crise du carburant a atteint des proportions insupportables dans la capitale congolaise. Le transport et d'autres secteurs tournent au ralenti. La situation était tendue la semaine passée. Les chauffeurs des bus sont souvent obligés d'imposer un fractionnement des trajets, et ils en abusent pour augmenter la rentabilité de leurs véhicules. Cela oblige les passagers à prendre plusieurs bus différents pour parvenir à destination. Certains Brazzavillois, faute d'argent suffisant, sont contraints de marcher sur une longue distance pour éviter de prendre plusieurs bus différents. Le temps de transport, déjà affecté par les embouteillages, est ainsi considérablement rallongé. Cela est la cause, par exemple, d'une recrudescence d'absentéisme au travail ou de retards aux postes de travail. Les Brazzavillois constatent que pas grand-chose ne marche. Les causes de cette crise sont multiples. Outre la crise armée qui sévit dans une partie du département du Pool ayant provoqué l'interruption du trafic sur le CFCO (Chemin de fer Congo Océan), il y a la faible capacité des camions-citernes des sociétés chargées de la distribution des produits pétroliers. C'est un véritable nœud gordien que le Gouvernement n'arrive pas à démêler. A l'heure où la situation économique et financière est morose, cette crise est la manifestation réelle du malaise socio-politique qui perturbe le Congo.

Bassin du Congo

Pour une entrée rapide en action de la Commission climat et du Fonds bleu

En prélude à la 23^e Conférence des parties (COP23) à la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Bonn, en Allemagne, du 6 au 17 novembre prochain, les ministres de l'Environnement de la CEEAC (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale) et de la CAE (Communauté de l'Afrique de l'Est), se sont réunis à Brazzaville le 5 octobre 2017. Ils entendent accélérer l'opérationnalisation de la Commission climat du bassin du Congo, du Fonds bleu du bassin du Congo et adopter une position commune.

La conférence extraordinaire, précédée par la réunion des experts, du 3 au 4 octobre, était placée sous le patronage du premier ministre Clément Mouamba, en présence de Mme Arlette Soudan-Nonault, ministre du Tourisme et de l'environnement du Congo et des membres du Gouvernement. La secrétaire d'Etat chargée du développement durable du Maroc, des ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques, des représentants d'organisations internationales, des partenaires financiers et institutionnels y ont également été associés.

A quelques semaines de la COP 23, qui permettra à la communauté internationale d'évaluer l'état de mise en œuvre des décisions prises en novembre 2016 à Marrakech, au Maroc, il était impératif pour les ministres de la sous-région d'évaluer le chemin parcouru, mais aussi de convenir des actions à mettre en œuvre, des partenariats à renforcer et des mécanismes à redynamiser. D'où cette rencontre de Brazzaville qui a permis de poser les bases permettant de mieux valoriser les ressources naturelles et à en faire un instrument de développement pour le bien-être des populations des deux sous régions qui sera présenté à la COP23, ainsi que des propositions solides.

En effet, l'entrée en opération de la Commission climat du Bassin du Congo doit permettre de structurer et positionner le Fonds bleu comme outil majeur de financement de l'économie bleue, œuvrant pour ainsi dire à une approche holistique de valorisation des ressources naturelles. Dans leur déclaration dite de Brazzaville, les ministres de l'Environnement des deux sous-régions ont recommandé au président de la Commission du Bassin du Congo, en l'occurrence le président Denis Sassou-Nguesso, de poursuivre ses efforts d'accélération de l'opérationnalisation de cette commission et du Fonds bleu pour le bassin du Congo.

«Que le la Communauté des Etats de l'Afrique centrale et la Communauté de l'Afrique de l'Est soient davantage mobilisées en vue d'assurer leur pleine participation aux travaux de la commission du bassin du Congo; que le fonds bleu devienne l'instrument financier de la commission du bassin du Congo; que le Royaume du Maroc, à travers le centre de compétence en changement climatique apporte son appui nécessaire pour la mise en œuvre du fonds bleu pour le bassin du Congo; que la dénomination commission du bassin du Congo devienne commission climat du bassin du



Les ministres de l'Environnement de la CEEAC et de la CAE.

Congo», ont-ils précisé, en vue de soutenir la résolution prise par les chefs d'Etat et de gouvernement africains de consolider leurs engagements respectifs en matière de lutte contre les effets du changement climatique; avancer ensemble et accélérer la réalisation des initiatives visant à renforcer la résilience du continent face aux menaces du dérèglement climatique. Pour Mme Arlette Soudan-Nonault, le Fonds bleu comme les autres fonds se doit d'être opérationnel. «Nous avons ressenti l'impérieuse nécessité d'agir vite et d'agir ensemble pour donner à nos gouvernants respectifs, des outils indispensables à la réalisation de nos objectifs», a fait savoir la ministre du tourisme et de l'environnement en clôturant les travaux de cette conférence. Associant sa voix à celle des autres invités et participants, Arlette Soudan-Nonault a fait entendre son souhait: que la date du 5 octobre reste gravée dans l'histoire du bassin du Congo comme étant celle du jour où ses enfants ont avec sagesse, pris en main leur destin. «N'oublions pas que l'écologie n'est pas une option, mais une nécessité de

faire survivre l'espèce humaine; n'oublions pas que nous ne sommes pas les propriétaires de cette terre heureuse sur laquelle nous vivons, mais seulement ses gardiens. Comme nos ancêtres avant nous, comme nos enfants après nous, notre avenir est donc solidaire. Un pour tous et tous pour un. L'Afrique est notre mère, notre espace de vie et de respiration, notre maison commune. L'histoire et les générations futures, j'en doute pas, nous jugeront sur la manière dont nous avons réussi à protéger cette Afrique», a soutenu Arlette Soudan-Nonault.

Déjà, en ouvrant les travaux de cette conférence, Clément Mouamba faisait remarquer que l'heure était à l'accélération de l'opérationnalisation de tous les outils pour amener rapidement et de façon irréversible la transition de la conservation de l'environnement à l'économie de l'environnement en vue de concrétiser la contribution de ce secteur dans la diversification des économies.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Commune de Brazzaville

Christian Roger Okemba à l'écoute des partenaires au développement

Depuis son intronisation et sa prise de fonction le 24 août 2017, le président du conseil départemental et municipal, maire de Brazzaville, Christian Roger Okemba consacre son temps à l'écoute des partenaires, pour échanger sur des questions liées à la coopération bilatérale et au développement avec les différents pays et organismes internationaux. Mardi 26 septembre 2017, M. Gilles Roussey, premier conseiller, chargé d'affaires, assurant l'intérim de l'Ambassadeur de France au Congo, a eu un entretien avec l'autorité municipale sur les dossiers qui paraissent urgents et prioritaires, notamment, les accords de jumelage entre les villes de Brazzaville, Paris et Reims, le financement des projets de la municipalité de Brazzaville, notamment l'assainissement par l'A.f.d (Agence française de développement) et aussi, faire le ras-le-bol sur l'occupation anarchique de l'espace du Lycée Saint Exupéry, en diagonale avec le Lycée Pierre Savorgnan De Brazza qui est envahi par les commerçants et les automobilistes. A cela s'ajoutent, les nuisances sonores devant l'arrêt de bus de l'institut français du Congo, l'aménagement des nids de poule qui menacent dangereusement la chancellerie de France. Enfin, le maire a rassuré à son interlocuteur que des solutions seront trouvées pour pallier tout cela.



Christian Roger Okemba recevant l'ambassadeur de Turquie.

Dans l'après-midi, une forte délégation de la société Averda, spécialisée dans le domaine de l'assainissement et du ramassage des ordures ménagères à travers les artères principales, conduite par son directeur général, Mohamad Ghalayini était reçu par le Maire pour une séance

de travail. Il s'est agi d'échanger sur la feuille de route mise en place par le bureau exécutif du conseil et sur le plan d'action de partenariat qui rentre dans le cadre de l'assainissement. Tout en encourageant la société Averda à garder son statut, Christian Roger Okemba souhaite que cette

société intensifie ces activités et élargisse son champ d'action en se déployant partout à travers la ville, même dans les quartiers populaires, en vue du ramassage des ordures ménagères. M. Mohamad Ghalayini pense que tout est possible, mais la seule difficulté est le manque de terrain pouvant permettre le stockage de tous les engins et matériels, afin d'être déployé sur le terrain.

Jeudi 28 septembre, l'ambassadeur de Turquie au Congo, Can Incesu était l'hôte du maire de Brazzaville. La coopération au plan économique, culturel et sportif entre les villes de Brazzaville et Ankara a été au centre de leur

entretien. Lundi 2 octobre, l'ambassadeur d'Italie au Congo, M. Andrea Mazzella, à la tête d'une délégation des hommes d'affaires Italiens est allé chez le premier citoyen de la ville, pour parler de la coopération entre la ville de Brazzaville et celle de Udine en Italie, une ville où a vécu la famille de Pierre Savorgnan de Brazza. Aussi, a-t-il été question d'échanger sur le projet du développement durable, de l'aménagement du territoire à travers l'assainissement des nids de poules qui entravent la bonne circulation des véhicules.

Pascal BIOZI KIMINOU

Election présidentielle au Liberia

Le successeur d'Ellen Johnson bientôt désigné

Les Libériens sont attendus aux urnes ce mardi 10 octobre pour élire leur nouveau président de la République, qui succédera à Ellen Johnson Sirleaf. Vingt candidats sont en lice dont l'actuel vice-président Joseph Boakai et le sénateur et ancien footballeur international George Weah, candidat du parti CDC, présenté comme le candidat du peuple. Il est soutenu par l'épouse de l'ex-président Charles Taylor dont les Libériens ne gardent pas un souvenir rassurant.

Les électeurs votent aussi pour renouveler le Parlement, la chambre des représentants. Première femme à diriger un Etat en Afrique, la présidente sortante ne rempile pas, après douze ans à la tête du Liberia, pour un bilan jugé mitigé. La capitale libérienne Monrovia était pavoisée ces jours-ci d'affiches et pancartes des candidats, un

scrutin considéré comme un test après les quatorze années de guerre civile qu'a connues le pays.

Au nombre de défis qui attendent le futur président libérien figurent sans conteste ceux sur la corruption, l'éducation, la santé. Si George Weah mise sur l'éducation et la formation professionnelle, un autre candidat, Alexander Cummings, homme d'affaires, candidat du parti ANC a bâti quant à lui sa campagne en promettant de combattre la corruption. Et promet également la fourniture d'eau potable aux populations, l'électricité, de bonnes routes, une éduca-



Ellen Johnson Sirleaf.

tion adéquate et un système de santé meilleur. Après quatorze ans de guerre civile qui avait fait 300 mille morts, Mme Sirleaf a réussi tout de même à faire oublier à son pays les traces de celle-ci. Certes, elle n'a pas pu tenir sa promesse de mettre fin à la corruption, mais elle a eu le mérite de pacifier le pays. Sous son règne, elle a été confrontée également ces deux dernières années à l'épidémie d'Ebola ayant sévi au même moment dans deux autres pays d'Afrique de l'Ouest, en Guinée et en Sierra Leone, et qui a sérieusement dévasté la population de ces trois pays.

tion adéquate et un système de santé meilleur. Après quatorze ans de guerre civile qui avait fait 300 mille morts, Mme Sirleaf a réussi tout de même à faire oublier à son pays les traces de celle-ci. Certes, elle n'a pas pu tenir sa promesse de mettre fin à la corruption, mais elle a eu le mérite de pacifier le pays. Sous son règne, elle a été confrontée également ces deux dernières années à l'épidémie d'Ebola ayant sévi au même moment dans deux autres pays d'Afrique de l'Ouest, en Guinée et en Sierra Leone, et qui a sérieusement dévasté la population de ces trois pays.

Aristide Ghislain NGOUMA

Nigeria

Des membres de Boko Haram jugés à huis clos

Plus de 2.300 membres présumés du groupe djihadiste Boko Haram détenus dans des camps militaires du Nigeria devaient comparaître devant la justice de leur pays à partir du 9 octobre 2017, lors de procès inédits qui se tiennent dans le plus grand secret. Il s'agit du premier procès significatif de suspects de Boko Haram au Nigeria. La plupart sont détenus depuis des



Ces terroristes qui écumant le Nord du Nigeria et sèment la mort partout.

années dans le secret, sans avoir vu ni avocat ni juge. «*Tout est prêt désormais pour la lecture des actes d'accusation des suspects de Boko Haram dans les différents centres de détention*», a annoncé en fin septembre le Ministère de la justice nigérian. Si des milliers de membres présumés de Boko Haram ont été arrêtés et placés en détention depuis le début du conflit qui a ravagé le nord-est du Nigeria il y a huit ans, les poursuites restent rares. A ce jour, seules 13 personnes ont été jugées et neuf condamnées pour leurs liens avec l'insurrection. Les conditions dans lesquelles se dérouleront ces procès très attendus soulèvent le plus grand scepticisme sur la transparence du système judiciaire nigérian. Les audiences auront lieu à huis clos, au sein même des centres de détention militaires, sans accès pour la presse. Le Ministère a reconnu que de nombreux écueils attendent les juges, évoquant notamment des enquêtes mal menées en raison de l'insécurité en zone de guerre et d'une «*trop grande dépendance aux preuves basées sur les aveux*».

Prix Nobel de la paix 2017

La plateforme ICAN récompensée pour sa lutte antinucléaire

Le Prix Nobel de la paix cette année a été décerné à la plateforme ICAN, une coalition d'ONG qui mène une campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires. Pour cette plateforme, la récompense arrive à l'heure où l'humanité court le risque d'une troisième guerre mondiale comme l'affirment certains, au regard de la menace nucléaire que représente la Corée du Nord, pointée du doigt par les Etats-Unis. La cérémonie de remise du Nobel de la Paix s'est déroulée vendredi 6 octobre à Oslo, en Norvège.



Une coalition constituée d'ONG internationales.

C'est la présidente du Comité du Prix Nobel qui a remis la distinction à ses récipiendaires. La veille, celui de littérature avait été attribué à une Britannique, tandis que celui d'économie devait être remis lundi 9 octobre.

Créée en 2007, l'ICAN est une coalition d'ONG basée à Genève en Suisse, qui lutte pour l'interdiction et l'élimination des armes nucléaires. Sa distinction n'est que le résultat de ses efforts inlassables pour la paix dans le monde. Notamment sa campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires.

Un combat qu'elle mène avec acharnement, au point qu'elle a permis à l'ONU (Organisation des Nations unies) d'adopter en juillet dernier un traité qui bannit l'arme atomique, signé par 122 pays. Ses militants sont issus de centaines d'ONG internationales.

«*Nous vivons dans un monde où le risque que les armes nucléaires soient utilisées est plus élevé qu'il ne l'a été depuis longtemps. Certains pays modernisent leurs arsenaux nucléaires, et le danger que plus de pays se procurent des armes nucléaires est réel, comme le montre la Corée du Nord*», a expliqué la présidente du comité du Prix Nobel. Elle a commenté que «*certaines gouvernements croient que posséder l'arme nucléaire est légitime et essentiel à leur sécurité. C'est malavisé et aussi dangereux car cela incite à la prolifération et discrédite le désarmement. Tous les pays devraient rejeter ces armes*». Depuis sa création, la plateforme ICAN œuvre pour éliminer et rendre illégales les armes nucléaires. Elle bénéficie du soutien d'autres prix

Nobel de la Paix comme l'archevêque anglican sud-africain Desmond Tutu et l'autorité spirituelle tibétaine le Dalaï Lama. Le 7 juillet dernier aux Nations unies, 50 pays avaient lancé la signature d'un traité pour bannir l'arme atomique, premier succès et avancée symbolique pour la plateforme. Mais les neuf puissances nucléaires mondiales du moment, dont la Corée du Nord, avaient rejeté le texte.

Le nucléaire, qui a été à l'ordre du jour de la récente assemblée générale de l'ONU, place depuis quelques semaines la Corée du Nord au-devant de la scène. Jusqu'à l'an dernier, c'est plutôt l'Iran qui présentait la grande menace nucléaire, tant l'examen de la question avait débouché sur un accord conclu par les grandes puissances de la planète. Bien que beaucoup considèrent son combat comme une utopie, l'ICAN estime que le désarmement est une nécessité humanitaire planétaire.

A. G. NGOUMA

OFFICE NOTARIAL

Maître Julie Agathe MISSAMOU MAMPOUYA
Notaire, titulaire d'un office notarial, sis, Avenue de l'Amitié, centre-ville
(en face de la DGAE), B.P: 14 175 - Tél.:06-666-11-94
Brazzaville (République du CONGO) / E-mail: etudemissamou@yahoo.fr

ANNONCE LEGALE

«SOCIETE PRIMEURS DE DJENO»
En sigle «S.P.D.» SA

Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de 100.000.000 Francs CFA
Siège social: Avenue Charles De Gaulle, Rond-point Kassaï
Pointe-Noire (République du Congo)
RCCM: 16 B 975

LIBERATION DU SURPLUS DU CAPITAL SOCIAL

1°) Aux termes du procès-verbal des Délibérations du Conseil d'Administration de la société sus dénommée en date à Brazzaville du dix-huit juillet deux mille dix-sept, reçu en dépôt le même jour par Maître Julie Agathe MISSAMOU MAMPOUYA, Notaire, titulaire d'un office notarial dont le siège social est sis à Brazzaville, centre-ville, Avenue de l'Amitié (en face de la DGAE); enregistré le 21 juillet 2017 à Pointe-Noire Centre, Folio 133/24 - N°5555, le Conseil a délibéré suivant l'ordre du jour ci-après:

- Libération solde du capital restant dû;
- Déclaration notariée de souscriptions et de versements;
- Pouvoirs en vue de formalités.

2°) Aux termes de la déclaration notariée de souscriptions et de

versements dressé par le Notaire soussigné, le même jour, enregistrée le 21 juillet 2017 à Pointe-Noire Centre, Folio 133/23 - N° 5554, les actionnaires de la société, ont procédé à la libération du solde restant dû du capital, soit la somme de Soixante Quinze Millions (75.000.000) de Francs CFA.

Le dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de POINTE-NOIRE, le 10 Août 2017, sous le n° 17 DA 995 et l'inscription modificative a été portée le même jour au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de POINTE-NOIRE, sous le numéro M2/17-1714.

Pour insertion légale.

46^e Assemblée plénière de la Conférence épiscopale du Congo

L'Œcuménisme et les Eglises de réveil au centre des travaux des Evêques

La 46^e Assemblée plénière de la C.E.C. (Conférence épiscopale du Congo), se tient à Brazzaville du 9 au 15 octobre 2017, au C.I.O (Centre interdiocésain des œuvres). Pour leur première assemblée générale de l'année pastorale en cours, les Evêques vont plancher sur le thème général de : «*Regard sur l'œcuménisme, les Eglises de Réveil et les Nouveaux Mouvements Religieux au Congo-Brazzaville*» soutenu par le verset de l'Évangile en Saint Jean: «*Qu'ils soient Un*» (Jn 17, 21).

La cérémonie d'ouverture a eu lieu, sous l'autorité de Mgr Daniel Mizonzo, Evêque de Nkayi, Président de la CEC, en présence de NN.SS. Anatole Milandou, Archevêque de Brazzaville; Victor Abagna Mossa, Evêque d'Owando et Vice-président de la CEC; Louis Portella Mbuyu, Evêque de Kinkala; Miguel Angel Olaverri, Evêque de Pointe-Noire; Jean Gardin, Evêque d'Impfondo; Yves Marie Monot, Evêque de Ouesso; Urbain Ngassongo, Evêque de Gamboma, Hervé Itoua, Evêque émérite de Ouesso, et Bienvenu Manamika Bafouakouahou, Evêque de Dolisie. Prennent également part aux travaux: l'abbé Brice Armand Ibombo, secrétaire général de la CEC; les membres du secrétariat général de la CEC, des autorités des Eglises membres du Conseil œcuménique des Eglises chrétiennes du Congo ou leurs représentants, des vicaires généraux des diocèses du pays, le secrétaire général de l'ACERAC (Association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale), des experts de la

CEC des aumôniers nationaux des mouvements d'apostolat, des membres des Commissions épiscopales, ainsi que des membres des bureaux nationaux des mouvements d'apostolat... La cérémonie d'ouverture a été marquée par quatre allocutions: le mot d'accueil du secrétaire général de la CEC; l'allocution de Firmin Bonzangabato, président du CNALC (Conseil national de l'apostolat des laïcs du Congo), celle du Nonce apostolique lue par le père Giuseppe Comisso, secrétaire chargé d'affaires à la Nonciature apostolique du Congo, et l'allocution d'ouverture de l'Evêque Président de la CEC. Après avoir évoqué les raisons ayant justifié le choix de ce thème, le secrétaire général de la CEC a abordé les points saillants autour desquels s'articuleront les travaux de cette 46^e Assemblée plénière. Pour ce faire, il a rappelé les propos du pape François dans *Evangelii Gaudium*, dans lesquels le Pape dénonce les divisions chez les chrétiens. L'abbé Brice Armand Ibombo a fait savoir que l'œcuménisme est la voie qui mène à



Les Evêques du Congo posant avec les responsables des Eglises membres du Conseil œcuménique.

l'unité de la famille humaine, en favorisant l'ouverture avec les autres frères et sœurs des autres Eglises. Il a rassuré l'assemblée

graves sur la vie des fidèles. Pour sa part, le président du CNALC a relevé que cette 46^e Assemblée plénière était un

tous ceux qui parlent au nom de Jésus-Christ, car l'Eglise catholique n'a plus le monopole de l'évangélisation. Organiser la catéchèse permanente dans les langues locales, a fait partie des propositions pour sortir du fléau constitué par les Nouveaux mouvements religieux qui conquièrent les cœurs des fidèles à la foi fragile. Faire de la catéchèse l'axe principal pour relever les défis pastoraux auxquels l'Eglise du Congo est confrontée, a constitué l'un des principaux points abordés par le

président du CNALC. Lu par le père Giuseppe Comisso, le mot du Nonce apostolique au Congo et au Gabon a mis en exergue l'unité au sein de l'Eglise et de la société, tout en aidant les chrétiens à vivre leur foi sans embûches. Intervenant en dernier lieu, Mgr Daniel Mizonzo a d'abord traduit sa gratitude à ses confrères Evêques et à tous les participants pour leur présence active à ces assises, avant de souhaiter la bienvenue aux nouveaux secrétaires de la nonciature et de l'ACERAC. Après avoir rappelé le thème de la précédente Assemblée plénière qui a devancé celui de la 11^e Assemblée plénière des Evêques de l'ACERAC, tenue en juillet dernier à Yaoundé, l'Evêque Président de la CEC a fait remarquer que l'évangélisation impliquait aussi une nécessité du dialogue. «*Le dialogue n'est ni optionnel, ni facultatif, c'est une nécessité.*», a souligné Mgr Daniel Mizonzo, avant d'indiquer que l'œcuménisme et le dialogue interreligieux constituent les lieux propices pour une nouvelle évangélisation. Après quoi, il a déclaré ouverts les travaux de la 46^e Assemblée plénière de la CEC. Juste après cette cérémonie, les Evêques du Congo se sont rendus à l'aéroport international Maya-Maya pour accueillir le Cardinal Dieudonné Nzapalainga, Archevêque de Bangui, en séjour à Brazzaville.

Gislain Wilfrid BOUMBA



Les Evêques du Congo posant avec les participants à la cérémonie d'ouverture et les fidèles mobilisés pour l'accueil du Cardinal.

que les Evêques ont pris à cœur les questions de l'œcuménisme et celle de la prolifération des sectes ayant des conséquences

laboratoire d'œcuménisme. Savoir compter avec la présence des autres sur le terrain de l'évangélisation et aussi avec

Paroisse Saint Paul de Madibou (Archidiocèse de Brazzaville) Désormais la messe du dimanche à 18h

A compter du dimanche 15 octobre 2017, une messe sera dite en l'église Saint Paul de Madibou, chaque dimanche à 18h. Signalons que dans les paroisses situées après le Djoué (au sud de l'Archidiocèse de Brazzaville), aucune messe n'était célébrée les dimanches soirs, jusqu'ici.

09 Octobre
Journée mondiale
de la poste

Le 9 octobre de chaque année, la communauté internationale célèbre la journée mondiale de la poste. Pour cette édition 2017, l'Union Postale Universelle a rendu public le message suivant : « *Se transformer pour rester le levier du développement inclusif et l'une des composantes essentielles de l'économie mondiale* ».

Ce message cadre parfaitement avec les missions de l'Agence de Régulation des Postes et des Communications Electroniques, qui travaille à la restructuration de ce secteur en formalisant l'ensemble des opérateurs. Les actions du Régulateur ont permis au secteur de créer des emplois tant directs qu'indirects, tout en viabilisant l'activité postale au Congo. Pour la seule année 2016, le secteur a généré près de 2,160 milliards de chiffre d'affaire, pour l'ensemble des opérateurs.

Ci-contre, la liste des opérateurs postaux autorisés à exercer en République du Congo.

Notre Vision
Faire entrer le Congo dans le Top 5 des pays africains leaders des Postes et des Communications Electroniques

AGENCE DE RÉGULATION DES POSTES ET DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES
91 Bis Avenue de l'Amitié | 2490 Centre-ville Brazzaville
+242 05 510 7272 | www.arpce.cg | arpcecongo

OPÉRATEUR NATIONAL					
OPÉRATEUR	ADRESSE	NOMBRE D'AGENCES	NOMBRE DE LOCALITÉS	LOCALITÉS	ZONES DE COUVERTURE
SOPECO (1)	68, Bd Denis Sassou-Nguesso, BZV	43	Couverture nationale	Tous les Départements	NATIONALE et INTERNATIONALE

OPÉRATEURS POSTAUX PRIVÉS AUTORISÉS À EXERCER EN RÉPUBLIQUE DU CONGO			
OPÉRATEURS	NOMBRE D'AGENCES	NOMBRE DE LOCALITÉS	LOCALITÉS
ACC EXPRESS	8	4	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, DOLISIE, NKAYI
BEAUVOIR BUSINESS	2	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
DHL INTERNATIONAL	5	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
EXAU BUSINESS	7	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, KINKALA
FLORICHE EXPRESS	2	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
GALA EXPRESS	2	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
BOLLORE LOGISTICS EXPRESS	2	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
GX INTERNATIONAL	6	6	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, DOLISIE, SIBITI
INTÉGRAL SERVICES	2	2	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
MAISON COOLVALAIN			BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
NECOTRANS			BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE
PARTNERS EXPRESS	6	4	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, DOLISIE, NKAYI
SAINT SYL EXPRESS	4	4	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, DOLISIE, IMPFONDO
SPEED UP	6	6	BRAZZAVILLE, POINTE-NOIRE, DOLISIE, NKAYI

Un Dimanche en paroisse

Ndunzia-Mpungu de Mfilou-Ngamaba

Une paroisse en travaux!

À regarder la paroisse Ndunzia-Mpungu de Mfilou-Ngamaba, il ne fait aucun doute que le Saint-Esprit (Ndunzi ya Mpungu) sait souffler sur les hommes de bonne volonté pour faire le bien. La configuration de cette paroisse, sur un terrain pentu, de prime abord un environnement peu adapté à la construction d'une église mais qui a fini par être dompté, renseigne déjà sur l'engagement chrétien qu'il a fallu pour tirer profit de la géographie. L'inclinaison du terrain a été maintenue partout ailleurs. Sauf, et cela est une vraie prouesse, sur le plateau où a été littéralement posée l'église: une vraie merveille!

Tout alentour, et jusqu'à la grotte mariale en contrebas, tout a été couvert d'une variété de gazon rustique qui fixe la terre et rend improbable tout début d'érosion. Ainsi, l'église se place solidement sous les arbres. Le gazon couvre le reste sauf la cour de récréation des écoles qui exercent dans le périmètre paroissial. L'Eglise devenait petite pour l'affluence des fidèles, il fallait l'agrandir. C'est ce qui a été décidé en 2013.

Que celle-ci ne soit pas, à vrai dire, un pur joyau architectural est un fait, puisqu'il s'agit d'une bâtisse des plus classiques: quatre murs – deux longs et deux courts – supportant le clocher en achèvement et la toiture, elle aussi en achèvement. Mais l'orgueil et la fierté qui en découlent sont une identité qui se touche du doigt chez tous les fidèles, fiers de montrer le fruit de leurs efforts; de leurs collectes, réunions et suggestions. Et c'est naturellement tout gonflés d'orgueil qu'ils promettent: «revenez nous voir, lorsque les travaux seront achevés et vous verrez ici la merveille des merveilles!»

Car Ndunzia Mpungu est en construction. Les messes dominicales et les messes ordinaires en semaine se

célèbrent dans le local dont la toiture n'est pas encore finie. Et chaque fois le Curé, le Père Ignace Pemba, répète son angoisse de voir les pluies réduire à zéro le travail patient qui se mène depuis des mois. Ou, pire, de voir les objets de piété: peintures murales, statues de la Vierge Marie ou, surtout, le tabernacle souffrir de l'impertinence des éléments.

dominicale à Ndunzia-Mpungu, la paroisse du Saint-Esprit de Mfilou-Ngamaba! Il y avait foule dimanche dernier dans l'église, tous les jours trop petite pour les deux messes matinales programmées à 06h30 et à 10H à Ndunzia-Mpungu. Signe d'une paroisse de brassage, les textes liturgiques étaient dans les trois langues les plus couramment employées

cette année pastorale. Le Père Ignace Pemba a lui aussi invité à rejeter toutes ces pratiques étranges qui s'insinuent dans la vie de tous les jours au point de devenir des manières de faire tolérées, acceptées. «Demeurons, a-t-il exhorté en s'appuyant sur l'Evangile du jour et la parabole du riche vigneron; *demeurons le champ du Seigneur. Soyons l'arbre qui donnera du fruit; du fruit bon et en quantité.*»

Tout comme Monseigneur l'Archevêque Anatole Milandou la veille, le Père Pemba a lui aussi fustigé les étranges habitudes autour des décès: interdire à la veuve d'accompagner son mari au cimetière, venir aux veillées avec un coq à sacrifier, sans parler des obscénités de toujours dont semblent de plus en plus se délecter les jeunes voyous. «Dieu te demande, ici et maintenant, de changer!», a-t-il martelé.

Mais il ne pouvait pas achever son homélie sans l'inévitable pique de rappel concernant les travaux de la toiture de l'église à achever: «il nous manque 15 millions de francs CFA pour couvrir en totalité notre toiture. Mais d'ores et déjà je vous félicite, pa-



Le peuple de Dieu participant à une célébration eucharistique.

Pour l'heure, cette partie-là de l'Eglise en devenir a été couverte par des belles tôles-bac. La course de vitesse contre la pluie c'est pour la partie de la nef. Il faut faire vite avant que les pluies ne s'affirment avec plus de vigueur. Pour l'heure, seules trois d'entre elles ont signalé l'arrivée de la saison; il n'est pas dit que les ondées à venir seront tout aussi mollassonnes.

Alors, l'heure est à inviter les chrétiens à plus de générosité pour couvrir les dépenses: en ciment, en planches, en tôles... Et le fidèle sollicité prend bien volontiers part à la quête, même quand une deuxième est décidée en fin de messe, parce qu'il y va de l'honneur de toute une population qui veut avoir, au plus vite, «son» église. C'est un vrai exemple de dynamisme d'une communauté de base que donne à voir la messe

dans le voisinage immédiat: munukutuba, français et lingala. La Schola populaire, dans son uniforme caractéristique assorti où domine le jaune était aux manœuvres pour les chants. Dans l'assemblée des jeunes, des adultes et des personnes du troisième âge.

Au cours de l'homélie basée sur l'Evangile de ce 27^e Dimanche du Temps Ordinaire, le Père Ignace Pemba a fait part de l'actualité de l'Eglise dans l'Archidiocèse. Et notamment des 11 ordinations diaconales que Mgr Anatole Milandou avait administrées la veille, point culminant de la session d'ouverture de l'Année pastorale 2017-2018. Le Père Curé a explicité et approfondi par des exemples tirés du vécu de ses paroissiens le thème des antivaletiers que Mgr Anatole Milandou a inscrit aux défis pastoraux à relever durant

Le Père Ignace Pemba, curé, Fils de la Charité

C'est le Père Ignace Pemba qui préside désormais aux destinées de la paroisse Ndunzia-Mpungu de Mfilou-Ngamaba, 9500m² de superficie, prenant la suite, en 2013, d'une déjà assez longue liste de devanciers de sa congrégation. La paroisse est née de la volonté du Père Auguste Durand, alors curé de Saint-Esprit de Mougali, de voir surgir de terre un espace de prière pour les communautés des millages Ngamaba, Ngam-



bio et Moutabala. On était en 1962. Aujourd'hui, il y aurait de l'incongruité à parler de villages pour ces trois bourgs devenus depuis lors partie intégrante de la paroisse, des quartiers de Mfilou.

Le Père Durand fait acquérir un terrain pour cela. A partir d'octobre 1968, les fidèles prirent l'habitude de se rassembler sur l'emplacement de l'actuelle paroisse, dépendant de celle de Mougali, malgré l'éloignement. En décembre 1970, les fidèles manifestent le désir de célébrer Noël à Ndunzia-Mpungu. C'est un Spiritain du Grand-Séminaire, le Père André Loos, qui se dévouera à venir désormais régulièrement célébrer la messe en ces lieux tirant ainsi l'Archevêque d'alors, Mgr Emile Biayenda, d'un embarras certain vu le manque de prêtres.

D'annexe de Saint-Esprit de Mougali, la paroisse passe sous la tutelle de la paroisse Ndona Marie, puis elle devient paroisse à plain-titre à partir de 1983.

Le Père Ignace Pemba, curé de Ndunzia-Mpungu Mfilou-Ngamaba depuis 2013 entend poursuivre sur la lancée de tous ceux qui l'ont précédé. Son grand défi aujourd'hui est celui de porter à terme les travaux de finition de la toiture de l'Eglise. Et chaque dimanche, il indique aux paroissiens que les choses avancent dans la difficulté. «Je m'étais engagé auprès de notre fournisseur malien pour acquitter une première partie de la dette en tôles et planches avant fin octobre. Et alors que nous voulions accélérer les travaux pour accueillir dans de bonnes conditions notre Archevêque les ouvriers sont entrés en grève au motif que l'avance qui leur avait été versée était insuffisante. Mais je maintiens l'objectif de célébrer le 35^e anniversaire de notre paroisse (en juin 2018, Ndlr) dans la nouvelle église. Les problèmes sont encore nombreux mais nous en viendrons à bout grâce au dynamisme des paroissiens de Mfilou», assure-t-il.



Raphaël Mpanzou et Prisca Biyouidi, membres de l'EPV paroissial.

roissiens, pour ce que nous avons déjà pu faire sans l'aide extérieure d'aucune sorte!».

les fidèles n'étaient pas nombreux, mais aujourd'hui il en vient de plus en plus de tous les quartiers de la paroisse. Au point que, même à la fin des travaux en cours, il y aura toujours du monde dehors certainement.

- Donc il faudra agrandir encore?

• Pourquoi pas! Nous sommes aux responsabilités aujourd'hui, mais ceux qui prendront la relève derrière nous verront ce qu'il y a lieu de faire, c'est sûr. Dans tous les cas, il y a encore de l'espace et ce ne sont pas les idées qui manqueront aux jeunes

Les applaudissements nourris de l'assemblée ont salué ces propos remplis d'optimisme.

La messe a été marquée par le rituel dit du «Ntsisani», cette quête exceptionnelle, moitié compétition et moitié sérieuse participation à l'effort de la paroisse, et au cours duquel les mouvements d'apostolat sont invités à venir, à tour de rôle, jeter dans un panier de jute leur obole pour faire avancer les travaux en cours.

C'est sans doute Dimanche 22 octobre que l'on saura combien cette quête a générée (vu que Dimanche prochain il n'y aura qu'une messe dans les paroisses sur dispositions particulières de l'Archevêque à cause de la messe du Cardinal Dieudonné Nzapalainga).

génération. L'avenir est ouvert!

Marie-André Moussoundi, Vice-Président du Conseil pastoral paroissial

«Notre problème primordial, c'est l'agrandissement de l'église»

- Est-ce que les travaux pourront prendre fin au 35^e anniversaire?

• Pas évident. Nous en sommes seulement au premier module. Nous avons passé un protocole d'accord avec un Malien fournisseur. C'est à la fin de ce mois d'octobre que nous devrions



lui verser la dernière tranche de dette, soit 1.200.000 f. S'il continue de nous faire confiance, nous pourrions acquiescer d'autres matériaux pour terminer la toiture. Mais, est-ce que nous pourrions le faire avant le 35^e anniversaire qui interviendra à la Pentecôte 2018? Nous n'en

savons rien. Ce serait en tout cas notre souhait et celui de notre curé, le Père Ignace».

- C'est une paroisse très cosmopolite. Cela est-il un atout?

• Indéniablement! On trouve toutes les ethnies mélangées ici et tout le monde vit en paix. Avant,

L'auteur



Albert S. MIANZOUKOUTA, Directeur de La Semaine Africaine

Caritas Congo

Don d'équipements médicaux et de jouets pour enfants par le président de l'Assemblée nationale

L'honorable Isidore Mvouba, président de l'Assemblée nationale, par l'intermédiaire de sa fille, la conseillère Eléonore Elya Mvouba a fait un don à Caritas Congo, mardi 26 septembre 2017. La Conseillère et toute sa délégation qui l'accompagnait ont été reçues ce jour-là aux alentours de 16h 00 au Bureau national de Caritas Congo où elle a remis à Alain Moukouri, secrétaire général de Caritas Congo, 12 fauteuils roulants, 11 pneus pour fauteuil roulant, 8 béquilles, 43 vélos pour enfants, 602 poupées et 348 manches à houe. Revenant humblement ce don, le secrétaire général de cette



Une vue de la composition du don.



Photo de famille après la remise du don.

organisation caritative, a tenu à remercier le président de l'Assemblée nationale pour son soutien à l'action de Caritas au profit des personnes vulnérables et particulièrement des personnes déplacées du département du Pool. Il a promis faire arriver à bon port toutes les commodités réceptionnées. La cérémonie s'est terminée par une visite guidée des locaux de Caritas Congo.

G.W.B.
(Selon les informations du Département des Programmes de Caritas Congo)

Programme de la Visite du Cardinal Dieudonné Nzapalainga, Archevêque De Bangui (Rca)

Brazzaville du 9 au 17 octobre 2017



Lundi 9 octobre 2017: arrivée à l'Aéroport international Maya Maya.

Mardi 10 octobre 2017: 9h00- Participation aux travaux de la 46^e Assemblée Plénière de la CEC (Conférence épiscopale du Congo), (Un petit mot de salutation pour signifier sa présence devant les Evêques et tous les participants); 18h00 - Entretien avec les Evêques, 19h30- Diner

Mercredi 11 octobre 2017: libre

Jeudi 12 octobre 2017- 9h30- Conférence de son Eminence avec la Société civile, les cadres, le clergé, religieux et religieuses, fidèles laïcs. Thème: «Dialogue œcuménique et dialogue interreligieux en Afrique Centrale, le cas de la RCA». Suivie du débat et d'un cocktail
Lieu: Hôtel de l'ACERAC

Après-midi - 16h30 - Accueil à la Paroisse Sainte Rita de Moukondo; 17h00: prière et entretien avec la communauté paroissiale; 19h00: repas

Vendredi 13 octobre 2017: 10h00- Visite et repas à la Maison Libermann;

16h00: rencontre avec les formateurs et grands séminaristes

Lieu: Grands séminaires de Kinsoundi

18h00: Messe suivie du repas

Samedi 14 Octobre 2017: matin- Participation à la cérémonie de fin des travaux de la CEC

14h30: messe avec la Communauté Centrafricaine.

Lieu: Paroisse Notre Dame des Victoires (Ouenzé)

Après-midi: libre

Dimanche 15 Octobre 2017: 10h30- Messe d'action de grâces et clôture de la 46^e Assemblée plénière de la CEC

Après-midi: libre

Lundi 16 Octobre 2017: matin- Visite à Kinkala

13h00: repas à l'Archevêché

Mardi 17 Octobre 2017: retour à Bangui

Pour un mémorial Cardinal Emile Biayenda

Le 22 mars 1977, le Cardinal Émile Biayenda, refusant de fuir pour la sauver, donnait sa vie

Pour ses frères congolais, pour sauvegarder la paix, en suivant les pas de son Maître, le Christ, l'Agneau de Dieu. Sa cause en béatification pour son martyre en haine de la Foi, a été introduite à Rome depuis 1996 par son successeur Mgr Barthélémy Batantu. Sur la colline où l'on a retrouvé son corps, une main serrant sa croix



pectorale et l'autre levée, en signe de bénédiction de ses ennemis, un lieu de pèlerinage s'est déjà développé. Un monument rappelant les différentes étapes de sa vie est en préparation et attend de généreux donateurs pour accueillir la dévotion populaire.

Nous nous proposons de bâtir un mémorial à cet endroit. L'initiative est de l'Association Cardinal Emile Biayenda, (ACEB-France) et bénéficie de l'aide de laïcs congolais et de bienfaiteurs polonais rassemblés autour de Mgr Stanislas Fez qui fut le tout-premier prêtre polonais à venir œuvrer dans l'Archidiocèse de Brazzaville sous le Cardinal Emile Biayenda.

Il nous manque de quoi terminer ce projet. Merci de nous donner un coup de main. Soyez généreux !

Compte bancaire de l'Association Cardinal Emile Biayenda - France (ACEB-France): Banque Postale Identifiant International pour les virements FR57 2004 1010 1236 7332 5K03 357

Chèques libellés à l'ordre de: ACEB-France, peuvent être directement envoyés à l'Association Cardinal Emile Biayenda - France, à l'adresse suivante:

ACEB-France, 3 Rue de la Gare, 93000 BOBIGNY/France.

Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Commission ad hoc du marché



Sélection internationale ouverte n°22/BEAC/DGE-DIPG/SIO/CC/2017 pour l'assistance à la mise en place d'un logiciel de maintenance assistée par ordinateur

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage la modernisation de sa gestion de la maintenance par la mise en place d'un outil de suivi informatisé. A cet effet, elle invite, par le présent avis de sélection, les cabinets remplissant les conditions requises, à présenter une soumission.

Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Code des marchés de la BEAC.

Les cabinets intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE
Services Centraux, 736, Avenue

Monseigneur Vogt
Secrétariat Général, DOAAR-CGAM,
14^e étage, Porte 14.12
B.P: 1917, Yaoundé - CAMEROUN
Tél.: (237) 222 23 40 30;
(237) 222 23 40 60, Poste 5403
ou 5431
Fax: (237) 222 23 33 29
@: cgam.scx@beac.int

Le dossier de sélection est exclusivement remis en version électronique.

La participation à la présente mise en concurrence n'est conditionnée à aucun paiement.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard, le jeudi 09 novembre 2017, à 12 heures.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

Services Centraux, 736,
Avenue Monseigneur Vogt
Bureau d'Ordre, 15^e étage, porte
15.01

B.P: 1917, Yaoundé - CAMEROUN

Les offres reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les plis seront ouverts, en deux phases, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés qui souhaitent assister aux séances d'ouverture. Les dossiers administratifs et techniques seront ouverts le jeudi 09 novembre 2017, à 13 heures 00 et les dossiers financiers seront ouverts à une date qui sera communiquée ultérieurement.

Yaoundé, le 27 septembre 2017

Le Président de la Commission ad hoc.

Technologies

Un site à découvrir et une application à télécharger

Les nouvelles technologies au Congo continuent de suivre leur petit bonhomme de chemin. Et les jeunes, de la diaspora comme du continent, rivalisent de talent à cet effet avec ceux d'autres continents. Dans cette optique, Jorge Regis, un jeune Congolais basé aux Antilles, a créé une application qui intéresse aussi bien les internautes anglophones que francophones, "MadietA". C'est une application de messagerie et d'appel caractérisée par sa vitesse et sa sécurité. Elle est destinée à tout le monde, à tous ceux qui veulent des messages et des appels rapides et fiables." Il nous en parle dans l'entretien ci-dessous.



Jorge Regis.

*M. Jorge Regis, de façon simple qu'est-ce qu'une application?

** Une application est un programme à télécharger sur votre smartphone, votre tablette, ou votre ordinateur qui permet d'enrichir ses fonctionnalités. Il existe différents types d'applications mobiles (App Store pour l'iPhone, Google pour Android, puis App World pour Black Berry) et qui présentent plusieurs avantages. Elles peuvent être gratuites ou payantes. Aujourd'hui, les applications sont utilisées non seulement pour travailler mais aussi pour se divertir, s'informer, consommer, se cultiver, se partager...

*Qu'est-ce qui vous a motivé à concevoir "MadietA"?

** Le postulat de départ était de pouvoir communiquer en toute sécurité. Les applications proposées jusqu'alors n'offraient qu'un faible niveau de confidentialité. Cependant

mes clients exigeaient de plus en plus un moyen sécurisé de transférer leurs documents. Je me suis mis au travail pour satisfaire leur besoin de confidentialité et de sécurité.

*Quelle est sa particularité, voire ses avantages?

** MadietA est une application de messagerie et d'appel axée sur la vitesse et la sécurité. Elle est destinée à tout le monde, tous ceux qui veulent des messages et des appels rapides et fiables. En plus vous pouvez transférer des messages, des photos, des vidéos et des fichiers de n'importe quel type (doc, zip, mp3, etc.), ainsi que créer des groupes pouvant accueillir jusqu'à vingt mille personnes ou des chaînes pour la diffusion à un large public. Concernant la sécurité, contrairement aux autres applications de messagerie, MadietA peut aider en matière de transfert

de données et de communication sécurisée. Cela signifie que toutes les données (y compris les médias et fichiers) que vous envoyez et recevez via MadietA ne peuvent pas être déchiffrées lorsqu'elles sont interceptées par votre FAI (Fournisseur d'accès Internet, votre administrateur réseau ou d'autres tiers).

De plus pour une sécurité extrême, il y a les chats secrets destinés aux personnes qui veulent plus de sécurité que l'utilisateur lambda. Tous les messages dans les chats secrets utilisent un chiffrement de bout en bout. Cela signifie que seul vous et le destinataire pouvez lire ces messages. Personne d'autre ne peut les déchiffrer y compris nous à MadietA. Et lorsque vous supprimez

des messages de votre côté de la conversation, l'application de l'autre côté du chat secret sera supprimé. Vous pouvez commander vos messages, vos photos, vos vidéos et vos fichiers, afin qu'ils se détruisent automatiquement dans un délai fixé après lecture ou ouverture par le destinataire. Le message disparaîtra à la fois sur votre appareil et sur celui de votre correspondant.

*MadietA est-elle un start-up ou une création vouée seulement à la commercialisation?

** Non l'application de base est gratuite et le restera, mais la version MadietA ULTIMATE® qui sortira très prochainement, et qui est destinée exclusivement aux professionnels, aux administrations et organisations diverses, sera payante.

Propos recueillis par Aubin BANZOUZI



Santé

Le cancer du sein, une maladie en inquiétante progression

La professeure Judith N'sondé Malanda, cancérologue au CHUB (Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville) est formelle, le cancer ne conduit pas à la fatalité inévitable de la mort. «Le cancer du sein est une maladie grave, qui peut être guérie s'il est découvert et traité tôt», affirme-t-elle. Et cela bien que de tous les cancers sévissant à Brazzaville, celui du sein soit le plus répandu. Comment le reconnaître ou l'éviter? Prolifération anormale et anarchique des cellules de la glande



Palper de temps à autre son sein pour s'auto-examiner.

mammaire, le cancer du sein est le premier des cancers qui touchent la femme à Brazzaville, selon le Registre des cancers, avec un taux d'incidence évalué à 30,1%. Parmi les causes de la maladie, des facteurs naturels et culturels. Il s'agit entre autres des risques liés à la précocité des premières règles avant 12 ans, de la ménopause tardive, la nulliparité, c'est-à-dire de la situation d'une femme n'ayant jamais accouché, tout comme le fait d'avoir la première grossesse après 30 ans. Les femmes n'ayant jamais allaité sont aussi parmi les plus exposées. Mais il y a aussi les facteurs les plus courants: l'alcoolisme ou la consommation trop fréquente de graisses animales. Pour vite diagnostiquer la maladie et la combattre plus tôt, la cancérologue Judith N'sondé Malanda conseille aux femmes d'avoir leur première grossesse avant l'âge de 35 ans. Et d'allaiter les enfants au moins pendant un an. Elle préconise, par ailleurs, la pratique régulière de l'activité physique et une méthode d'auto-examen des seins pour vérifier les signes de la maladie.

«Les femmes, affirme-t-elle, doivent palper les seins au moins une fois le mois pendant la toilette du matin. Consulter immédiatement un médecin ou les services de santé si les manifestations suivantes sont remarquées: aspect de peau d'orange, écoulement ou douleur au niveau d'un sein.» Car la guérison du cancer du sein est possible si le diagnostic est fait au début de la maladie.

Aubin BANZOUZI

ETUDE DE MAITRE PATRIC SINDIKA LOUBOTA
NOTAIRE
Etude sise Ex-Garage MASSALA, centre 6ville Dolisie; B.P: 138; Tél.: +242 05 539 98 90/+242 06 658 14
57/le-mail: spatricloub@gmail.com/etudesindika@gmail.com, République du Congo

ANNONCE LEGALE TAIZE En sigle T-SARLU

Société à Responsabilité limitée Unipersonnelle au capital de un million (1.000.000) F. CFA
Siège Social Quartier Birrankeim à Ouesso
République du Congo

Aux termes d'un acte authentique reçu à Dolisie le 17 août 2017 par Maître Patric SINDIKA LOUBOTA, Notaire à la résidence de Dolisie, enregistré même ville le 18 août 2017, folio 161/1 N°032, il a été constitué une société aux caractéristiques suivantes:

Forme: société à responsabilité limitée unipersonnelle ;

Dénomination: la dénomination de la société est: TAIZE, en sigle T-SARLU;

Objet social: la société a pour objet:
1- Transit ;
2- Tourisme-voyage ;
3- Courtage ;
4- Assurance ;
5- Et, généralement, toutes opérations commerciales, financières, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher à l'objet ci-dessus, lui être utiles

ou susceptibles d'en faciliter la réalisation ou le développement;

Siège social: le siège social est fixé au Quartier Birrankeim, à Ouesso, République du Congo;

Capital social: le capital social est fixé à la somme de un million (1.000.000)francs CFA, divisé en cent parts sociales de dix mille (10.000) francs CFA chacune, numérotés de un(1) à cent(100) entièrement souscrites, libérées et attribuées à l'associé unique;

Gérance: La société est gérée et administrée par Monsieur NGOMA MATIA Michel;

RCCM: la société est immatriculée au RCCM sous le numéro 17-B-015.

Pour insertion légale,
Le Notaire.

CAMI programme de formation 2017

Des enfants, jeunes et adultes formés à l'utilisation de l'outil informatique

Le Programme de formation dénommé «Nous vous ouvrons les portes à l'informatique et les métiers» couplé au Brevet informatique et Internet (B2i) lancé officiellement le 3 juillet dernier s'est achevé le 30 septembre à Brazzaville sous la houlette d'Arsène Vouembé Moukouma, coordonnateur du CAMI (Centre d'application aux métiers de l'informatique).



Les apprenants satisfaits de leur formation posent en famille.

Pendant cette formation qui a duré trois mois, les apprenants se sont attelés à connaître, pour certains, l'environnement des logiciels bureautiques et les applications pertinentes sur Word, Excel, Windows et le progiciel Internet prévus au titre du programme B2i qui donnent droit à des attestations de compétence aux apprenants. Tout au long de leurs cursus, lors des activités intégrant les TIC (Technologies de l'information et de la communication), ils ont acquis la maîtrise de ces outils. Au terme de la formation, les apprenants qui ont satisfait à leur examen ont tous été gratifiés des attestations en Brevet B2i primaire; Brevet B2i primaire-collège et le niveau collège-lycée; adultes, étudiants, professionnel et en programme adultes. Au cours

de cette cérémonie, quelques apprenants ont présenté leurs projets de formation à partir d'un tableau. Ces derniers ont monté un logiciel en deux jours dans lequel on peut noter entre autres, un visiteur ainsi que des personnalités diverses. Selon Arsène Vouembé Moukouma, dans une société où la production et la transmission des connaissances sont radicalement bouleversées par les technologies numériques, «l'Ecole doit prendre la mesure de ces transformations et accompagner tous les élèves dans l'acquisition et la maîtrise des compétences numériques. Le CAMI qui est dans cette logique témoignent tout le sérieux qui a caractérisé cette formation enfants. Vous êtes aujourd'hui

bien familier à ces différents instruments qui vous ouvriront de nouvelles perspectives dans l'appréhension et la conduite quotidienne de vos tâches et devoirs scolaires», a-t-il déclaré. Signalons que le centre CAMI animé par une équipe des professionnels ayant une expérience dans le domaine informatique depuis longtemps vient d'être agréé par le Ministère de l'enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi par le n° 0474. Ce document a été paraphé le 13 septembre 2017 par le ministre Nicéphore Antoine Fylla De Saint-Eudes.

Alain-Patrick MASSAMBA

Édition 2017 du Prix des Cinq Continents

Le Tunisien Yamen Manai, lauréat, le Congolais Emmanuel Dongala, finaliste

La finale de l'édition 2017 du Prix des Cinq Continents mettait aux prises dix écrivains, parmi lesquels le Congolais Emmanuel Dongala, à travers son roman «*La Sonate à Bridgetower*», paru aux Editions Actes Sud (France). Au final, le jury, présidé par Paula Jacques et réuni le 6 octobre dernier au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie à Paris, a jeté son dévolu sur le Tunisien Yamen Manai, récompensé pour son roman «*L'Amas Ardent*», publié aux Editions Elyzad, en Tunisie.

Le lauréat 2017 du Prix des Cinq Continents recevra officiellement son Prix ce mercredi 11 octobre, sur le Pavillon d'honneur de la Foire du livre de Francfort (la plus grande foire du monde dans le domaine des livres qui se tient tous les ans pendant cinq jours à Francfort-sur-le-Main en Allemagne, rassemblant environ 300 000 visiteurs pour 7 000 exposants), des mains de l'Administrateur de l'OIF, Adama Ouane. Il bénéficiera d'un accompagnement promotionnel pendant toute une année, l'OIF assurant sa participation à des rencontres littéraires, foires et salons internationaux identifiés de commun accord avec lui.

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information. Son premier roman, «*La Marche de l'incertitude*» (Elyzad poche, 2010), a reçu en Tunisie le prix Comar d'Or, en France le prix des Lycéens Coup de Cœur de Coup de Soleil. «*La Sérénade d'Ibrahim Santos*»

(Elyzad, 2011) a été finaliste du prix des Cinq Continents de la Francophonie. Il a obtenu le prix Biblioblog, le prix de la Bastide du Salon du Livre de Ville-neuve-sur-Lot et le prix Alain-Fournier. Il a été traduit en Allemagne (Austernbank verlag). «*L'Amas ardent*» est son troisième roman.

«*Dans cette fable aux accents voltairiens, un apiculteur défend ses abeilles contre une secte de frelons particulièrement agressive. Avec humour et une écriture limpide, l'auteur nous en apprend davantage sur les pulsions meurtrières des fous de Dieu que bien des discours*», a déclaré la Présidente du Jury du Prix des Cinq Continents 2017.

Créé en 2001, le Prix des cinq Continents permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents.

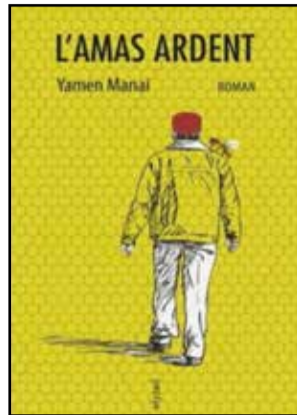
Doté d'un montant de 10.000 euros, ce Prix permet également d'offrir à l'auteur(e) un rayonnement international. La Sélection des 122 ouvrages a



Yamen Manai.

été effectuée par cinq comités de lecture: l'Association du Prix du Jeune écrivain francophone (Muret, France), l'Association des écrivains du Sénégal (Dakar), le Collectif d'écrivains de Lanaudière (CEL) Canada-Québec et l'Association «*Passa Porta*» (Bruxelles, Belgique) et l'Association «*Culture elongo*» (Brazzaville-Congo).

Les huit autres romans finalistes en compétition étaient: «*Apatride*» de Shumona Sinha (Inde) aux Editions de l'Olivier (France); «*Avant que les ombres s'effacent*» de Louis Philippe Dalember (Haïti) aux Editions Sabine Wespieser (France); «*Bled*» de Tierno Monémbo (Guinée) aux Editions Seuil (France); «*Palace café*» d'Anne Defraiteur Nicoleau (Belgique) aux Editions Tamyras (Liban); «*Rapatriés*» de Nehemy Pierre-Dahomey (Haïti) aux Editions Seuil (France);



La couverture du roman lauréat.

«*Les Temps de la cruauté*» de Gary Victor (Haïti) aux éditions Philippe Rey (France); «*Le Testament de nos corps*» de Catherine Lune Grayson (Canada-Québec) aux Editions Mémoire d'encrier (Canada); «*Le Venin du Papillon*» d'Anna Moï (France-Vietnam) aux Editions Gallimard (France). Parmi les écrivains lauréats du Prix du Cinq Continents, il y a deux Congolais: Alain Mabanckou, en 2005, pour «*Verre Cassé*» (Éditions du Seuil), et Wilfried N'Sondé, pour «*Le Cœur des enfants léopards*» (Éditions Actes Sud).

La romancière et essayiste franco-tunisienne a été la lauréate de l'édition 2016, pour «*Le corps de ma mère*» (Joëlle Losfeld).

Véran Carrhol YANGA

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

Miaka Gustave, agent retraité de l'imprimerie Saint Paul, tous les enfants Miaka et familles font part à toutes les connaissances et amis de la disparition de leur mère, sœur et grand-



mère, VOUVOU Albertine, décédée à Brazzaville le 1^{er} octobre 2017 et l'enterrement aura lieu le mercredi 11 octobre 2017 au village Loukami, dans le district de Mbanza-Ndounga.

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

Le colonel de police Michel NTSILOUSSILABO, Directeur de la police administrative et de la réglementation près la Direction générale de la police, et famille informent les parents, amis et connaissances, du décès de leur sœur, mère et fille, la nommée: LEMBA Brigitte



«*Ma ngoudi*», survenu le mercredi 4 octobre 2017 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à côté du commissariat de police du quartier Mpissa-Bacongo.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.




OFFRE EXCEPTIONNELLE STOCK LIMITE



DELL OPTIPLEX
Ordinateur de bureau reconditionné

+



IMPRIMANTE MULTIFONCTION
Impression-Photocopie-Scan



Tél.: 06 600 0000

PNR : 319, Avenue Charles De Gaulle
BZV : 105, Boulevard Sassou Nguesso



REPRESENTATION EN REPUBLIQUE DU CONGO
Case postale 1093 Tél.: 06 808 13 24/05 737 3703
18, Avenue Emile Biayenda Fax: +41227397279
Quartier Mission Catholique Sacré-Coeur
Centre-ville - Brazzaville
République du Congo

AVIS D'APPEL D'OFFRES

N° HCR/BZV/UAL/IAS/0006/2017-gdsa» POUR LA FOURNITURE DES CARBURANTS TERRESTRES (Gasoil et essence) et lubrifiants au HCR en République du Congo»

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture des carburants terrestres (gasoil et essence super) et lubrifiants au HCR en République du Congo.

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation de l'UNHCR, sise au n° 18, de l'avenue Cardinal Emile BIAYENDA, quartier Cathédrale Sacré-Coeur, centre-ville.

Les offres signées et cachetées devront être déposées dans la caisse marquée à cet effet et placée à la réception de l'UNHCR Brazzaville, au plus tard, le 08 novembre 2017, à 14h00.

Brazzaville, le 1^{er} octobre 2017.

Section Approvisionnements.

Eliminatoires de la Coupe du monde 2018

Le Congo fait trembler l'Egypte avant de s'écrouler

Les Diables-Rouges du Congo se sont, dans l'ensemble, bien battus à Alexandrie même si l'Egypte a fini par l'emporter dans leur confrontation de l'avant-dernière journée des éliminatoires de la Coupe du monde-Russie 2018 disputée dimanche 8 octobre. Grâce à sa victoire, l'Egypte a obtenu son ticket du Mondial, pour la première fois depuis 1990.

C'est sur un but encaissé dans le temps additionnel que les Diables-Rouges ont perdu de justesse. Menés au score à la 63e minute de jeu (Mohamed Salah), ils avaient pourtant égalisé à la 88e minute, par Arnold Bouka Moutou, et espéraient ramener le point du match nul. C'était compter sans le coup du sort, l'Egypte ayant obtenu un penalty à la dernière seconde du match. C'est dans ces circonstances que l'Egypte a inscrit par le même Ahmed Salah, le petit but qui lui a permis de reprendre l'avantage et, au finish, d'aller en Russie.

Au global donc, un résultat décevant pour les Diables-Rouges, surtout qu'il s'agit de leur quatrième défaite dans ces éliminatoires. Pourtant, bien analysé, ce résultat et la production de l'équipe résumée en deux mots: solidarité et courage, incitent à l'optimisme. Le renouveau espéré peut avoir lieu.

Déjà éliminés avant ce match, les Diables-Rouges, qui finiront en bas du classement du groupe E, se doivent de sauver l'honneur lors du dernier match,



Une poussée égyptienne au coeur de la défense des Diables-Rouges.

face à l'Ouganda, en novembre prochain, pour entamer la suite des éliminatoires de la CAN 2019, en mars 2018, dans un meilleur état psychologique. Il y a certainement du talent à revendre. Il faut maintenant stabiliser le groupe et mettre l'accent sur la rigueur défensive et l'efficacité en attaque.

L'avant-dernière journée des éliminatoires de la Coupe du monde de football dans la zone Afrique a été marquée, également, par la qualification du Nigeria, la troisième d'affilée. Il reste trois places à attribuer lors d'une dernière journée à suspense. Beaucoup de suspense, surtout dans le groupe C où Ivoiriens et Marocains

s'opposeront à Abidjan dans une sorte de finale, et sûrement des surprises. On en reparlera en détails.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Égypte: El Hadary; Rabia Rami, Hamed Hegazi, Ahmed Fathi, Tarek Ahmed; Hassan Hamed (Amr Gamal, 78e), Mohamed Salah, Abdel Shafi, Ramadan Sobhi (Muhamadi, 88e), El Neny, Saleh Gomma (Trezeget, 58e). Entr.: Hector Cuper
Congo: Barel Mouko; Romaric Etou, Béranger Itoua, Fernand Mayembo, Tobias Badila; Delvin Ndinga, Prince Oniangue, Dylan Saint-Louis (puis Césair Gandzé, 90e +3); Delarge Dzon (puis Arnold Bouka Moutou, 72e), Thievy Bifouma, Dylan Baham-

boula. Entr.: Sébastien Migné.

Tous les résultats

Groupe A: Guinée-Tunisie (1-4) et Libye-RDC (1-2)

Groupe B: Cameroun-Algérie (2-0) et Nigeria*-Zambie (1-0)

Groupe C: Mali-Côte d'Ivoire (0-0) et Maroc-Gabon (3-0)

Groupe D: Afrique du Sud-Burkina Faso (3-1) et Cap Vert-Sénégal (0-2).

Groupe E: Ouganda-Ghana (0-0) et Egypte*-Congo (2-1).

Boxe

Arnaud Moukala, vous connaissez?

Né et résidant à Pointe-Noire, il veut faire de la boxe sa profession et a tout pour réussir, semble-t-il. Notre collaborateur dans la capitale économique l'a surpris en pleine séance d'entraînement à son domicile, sis Terminus du quartier Movis, à Loandjili, et lui a ouvert les colonnes de notre journal.

*Comment êtes-vous venu dans le monde de la boxe?

**J'entendais des gens narrer les ravages des boxeurs étrangers comme Mohamed Ali, Georges Foreman, Joé Frazier, Mike-Tayson. Chez nous à Makabana, on parlait de Matsounga, Boulemvo «L'enfant», Kalangan. En 2012 je me suis lancé en m'inscrivant au club Boxi La main



Arnaud Moukala.

rouge, à Mbota. A force de beaucoup travailler et grâce à mon entraîneur on commence à parler de moi.

*Avez-vous déjà participé à une compétition locale ou nationale?

**En 2015, Monsieur Gilbert, alors président de la ligue départementale de boxe à Pointe-Noire, avait organisé le championnat départemental de boxe amateur. Je suis sorti du lot dans la catégorie mi-lourd (81kg). Ce sacre a fait que je sois sélectionné au plan local.

*Quelles sont vos difficultés ici à Pointe-Noire?

** Les équipements font défaut à Pointe-Noire, une grande ville qui ne dispose hélas ni de salle de boxe ni de ring! Et pourtant, il y a eu ici les travaux de municipalisation accélérée en 2004. Et puis, dans notre pays certaines disciplines sont marginalisées, pour ne mettre l'accent que sur le football. Espérons qu'avec l'arrivée du nouveau ministre des Sports et de l'éducation physique, cela va changer.

Propos recueillis par
Equateur Denis NGUIMBI

Détection

Le foot-pelote ou l'identité perdue du football congolais

Ce sont les championnats de mwana-foot qui ont permis de détecter les meilleurs joueurs ayant fait du Congo un pays craint et respecté en Afrique. Cette tradition s'est perdue. D'aucuns y voient, à tort ou à raison, l'actuelle crise de virtuosité. Mambéké "Boucher" et Ndomba "Géomètre" (Étoile du Congo), Boniface Massengo et Bahamboula-Mbamba "Tostao" (Diables-Noirs), Désiré Mayala "Larbi" (Lorraine), Foundoux "Mulélé" (Patronage Sainte-Anne), François M'Pelé (Standard), Gilbert Itsa "Milou" (CARA), Maurice Ondjolet (FC Abeilles), Moukila "Sayal" (AS Bantou puis Inter Club), on en oublie tellement ils sont des centaines, les gloires d'antan du football congolais. Tous ces footballeurs ont bâti leur célébrité grâce au foot-pelote encore appelé mwana-foot, ce football joué pieds nus sur les terrains vagues avec une petite balle en caoutchouc, au départ, en cuir, ensuite. Tous, sans exception, sont passés par les championnats de jeunes organisés par des bénévoles passionnés qui ont sacrifié leur temps et, peut-être, leur argent pour les accompagner et les faire progresser. Ces derniers ont payé parfois au prix de coups de poing leur entêtement à offrir aux jeunes l'occasion de se mesurer ballon au pied. Parmi ces bénévoles



Gazelle Mambo de Pointe-Noire (en 1963), l'équipe de mwana-foot qui a formé Minga "Pépé" (en médaillon).

on peut citer: Maki Masta, à Mougali, Massengo "Harabi" et "Corée", à Bacongo et Makélékélé, Pierre Oba (actuellement ministre des Mines et de la géologie), à Poto-Poto. Mordus du ballon, ils ont enfanté des championnats étalés dans la durée (au moins six mois) et qui se déroulaient les samedis après-midi et dimanches matin dans la même période que les championnats de Division I. Ils ont permis, chacun en son temps, aux meilleurs joueurs de briller et de taper dans l'œil des dirigeants des grands clubs du pays.

Brazzaville comptait plusieurs équipes de mwana-foot qui ont formé de futurs internationaux. Citons Squadra, Macumba, Baptême Nianga, Car-

pillon, AS Brise, à Bacongo; Vipère, Kotoko de Mfoa, Chatler, Black Star, Reims, à Mougali; Saint Vincent, Elite, Pigeon vert, Real club, Santos, à Poto-Poto; Fantasia, Polytechnique, etc., à Ouenzé. Malheureusement, tous ces clubs ont disparu, faute d'espaces libres pour leur entraînement quotidien. En même temps que les stades de leurs compétitions: Stade Yougos, à Bacongo, Stade Louis Akouala et Grande Ecole, à Poto-Poto; Stade Pierre Ntsiéti et les terrains du quartier Cent-fils, à Ouenzé, Stade Dix maisons et Vox, à Mougali, Stade Lombric à Mfilou. Certains stades ont été sacrifiés au profit des villas sortis de terre sous l'influence providentielle de

la manne pétrolière, d'autres, au profit des marchés. L'idée pourtant séduisante d'un terrain de football par école a, elle aussi, été abandonnée. Tant et si bien qu'aujourd'hui les jeunes ne savent plus où taper librement dans un ballon. Il en est de même à Pointe-Noire, Dolisie, etc. Plus de foot-pelote à l'ancienne et découragement des bénévoles d'hier! Place, aujourd'hui, aux tournois éphémères organisés souvent par des hommes politiques sous couvert de leurs associations, tout juste pour leur propagande. Mais faute de vraie organisation, l'esprit de compétition a ainsi disparu. De nombreux jeunes montrent ainsi moins d'intérêt pour le football. Les matches sont devenus de simples distractions. Seul compte l'ambiance post-match arrosée de boissons alcoolisées. Or sport de haut niveau et alcool ne font pas bon ménage.

Pour les nostalgiques, continuer à s'inspirer du mwana-foot d'antan n'aurait sans doute pas fait du tort au football national. La tendance aujourd'hui, c'est la création des centres de football copiés sur le modèle européen. Cela coûte malheureusement cher en structures et matériels, et les fruits de ces écoles ont du mal à percer et faire oublier les anciennes gloires.

Jean ZENGABIO

Pour une
analyse sereine:
La Semaine Africaine

Owando (Département de la Cuvette)

La 2^e édition du marché forain de DICA a tenu ses promesses

Le projet «Appui et structuration de la dynamique intégrative des corridors agricoles» (DICA) a organisé, à Owando, la deuxième édition de son marché forain, du 9 au 11 septembre 2017. Cette édition dont le thème a été: «Valoriser les échanges et les pratiques agricoles intra et inter-départementaux» s'est tenue sous le patronage du Préfet de la Cuvette, Jean-Pierre Lecko-Lekoba. Pour l'organisation, le FJEC (Forum des jeunes entreprises du Congo), porteur du projet DICA, a eu comme partenaire l'Association «Aime ta ville, fais-la vivre» d'Owando.

La fonction intégratrice des corridors agricoles Un corridor agricole, c'est une voie de transit favorisant la circulation des produits de l'agriculture d'une région à l'autre. Pour cela, il faut des routes, mais il faut que les agriculteurs produisent d'avantage et souhaitent exporter les produits de leur terroir vers les régions voisines. Promouvoir la circulation des produits de l'agriculture sur un «corridor», c'est aussi favoriser l'intégration de chaque région au processus national de développement agricole. C'est à cet exercice que l'Union Européenne a consacré le projet DICA («D» comme dynamique, «I» comme intégrative, et «CA» comme corridor agricole) sur des axes reliant la Cuvette à la Cuvette-Ouest, aux Plateaux et à la Lékoumou.

Ce projet mis en œuvre par le FJEC, comporte essentiellement une action d'animation pour susciter dans chaque département la naissance et le développement d'organisations et de groupements d'échanges d'expérience et le financement de microprojets. Quatre animateurs recrutés pour le projet et encadrés par le FJEC ont donc été la cheville ouvrière de cette opération à laquelle ont participé 63 organisations paysannes.

La foire aux produits vivriers Les marchés forains sont l'aboutissement logique du projet DICA. Une première édition à Makoua, en Octobre 2016, avait permis de commercialiser, en trois jours, quatre tonnes de produits vivriers venus des quatre départements du projet. L'édition 2017 à Owando organisée sur le stade Ombélé a connu le même succès. Le marché forain est en quelque sorte une foire sur laquelle les produits des terroirs sont mis

en valeur. L'arachide de Sibiti, la pomme de terre de Djambala ou Lékana, l'igname d'Okoyo, les produits maraichers des nouveaux agriculteurs périurbains d'Owando et de Makoua, les sacs de fofou et de manioc de Djambala et Okoyo, les régimes de bananes d'Owando, les ananas de la Cuvette-Ouest, les tubercules et le manioc roui de Tchikapika, etc. La diversité et la quantité de produits exposés lors de ces deux premières éditions donnent une idée de ce que pourraient devenir ces marchés forains avec le temps. Ces deux premières éditions ne comportaient que des produits vivriers; ni production animale (sauf quelques plaquettes d'œufs), ni produits de la transformation artisanale (en dehors du raphia de Lékana). Nous ne sommes qu'au début d'un processus, mais ce dernier est plein de promesses.

Les autorités locales vivement concernées Ces perspectives n'ont pas échappé aux autorités locales. Déjà, à Makoua en 2015, et de nouveau à Owando, les autorités locales ont tenu à ouvrir avec solennité ces marchés forains. Michel Elenga Ekobo, le Maire d'Owando, a pris la parole avec conviction pour dire l'importance qu'il attache à une manifestation de cette nature. Le préfet Jean-Pierre Lecko-Lekoba a coupé le ruban et visité les stands, en s'arrêtant longuement à chacun d'entre eux pour dialoguer avec les exposants. Emmanuel Itoua, Vice-président du conseil départemental, était présent ainsi que le nouveau député d'Owando, Abel Owassa, et de nombreux cadres de l'administration et de la Force publique. Toutes ces personnalités ont participé activement, le lendemain matin, à l'atelier d'échange animé par



Visite de l'espace vente de produits maraichers.

le Coordonnateur du projet, Sylvain Rameau Bemba, du FJEC.

Le développement local, la théorie d'une pratique L'implication de l'association locale «aime ta ville, fais la vivre» et de son Président, Bonaventure Engobo, a grandement contribué à la réussite de ce marché et au bon niveau des débats qui s'y sont déroulés. L'Association a eu la bonne idée d'inviter en cette occasion une association homologue de Sangmélima, au Cameroun, collectivité locale jumelée avec Owando.

Leur participation aux ateliers d'échange a été très appréciée. Trois thèmes ont été abordés: «Place des producteurs agricoles dans l'émergence d'une économie locale», par le Père Christian de la Bretesche, Président du Conseil d'administration du FJEC; «Echange d'expérience sur les modèles réussies des groupements paysans du Cameroun», par Mme Paulette Abenkou et Mathurin Bidoua; «Problématique de l'entrepreneuriat rural local», par Guy Akouli, responsable du CGA (Centre de gestion et des appuis aux entreprises) du FJEC. La personnalité de Mme Abenkou, à la fois Chef coutumier de haut rang, cadre supérieure de l'administration et productrice agricole au Cameroun, a impressionné l'assistance.

Ces échanges ont été l'occasion, tant pour les producteurs que pour les responsables des collectivités locales, de formuler leurs besoins en formation et en informations sur les thèmes du développement local. Des rendez-vous ont été pris. L'idée d'organiser un marché forain pour les produits du ter-

roir de Sangmélima et du département de la Cuvette a semblé à tous une suite logique de ces débats. Le besoin d'entrepôts équipés pour stocker les produits acheminés pour la foire et sur le corridor par «Aime ta ville, fais la vivre» est en pleine réalisation. Une dynamique est donc en train de naître. Quel avenir pour cette dynamique?

Le problème des projets type DICA, c'est qu'ils sont limités dans le temps. Trois ans en moyenne! Il arrive souvent que faute de prendre appui sur des institutions pérennes, les dynamiques suscitées par un projet ne lui survivent pas. Raison pour laquelle, le projet DICA comporte la naissance sur le corridor de trois Centres ruraux de ressources professionnels (CRRP), un concept élaboré par le FJEC. A l'issue de ce marché forain, 6 personnes dont les 4 animateurs du projet, avaient rendez-vous à Sibiti avec le Père Christian, la semaine suivante, pour s'imprégner du concept et réfléchir aux méthodes et processus de sa mise en œuvre.

En conclusion de cette édition du marché forain, le Coordonnateur du projet a fait remarquer que lors de celle-ci, on a mis l'accent sur «l'homme» en tant qu'acteur de développement par rapport à la 1^{ère} édition où l'accent avait été mis sur les «produits». Les autorités locales ont, quant à elles, décidé de perpétuer cette activité qui pourra regrouper un jour les producteurs agricoles de tous les départements du Congo.

Ruffin Georges
TOUADI
et Patrick Brice
Mackiza

Enseignement

Le Groupement d'associations Bana-Congo réhabilite le CEG Angola Libre

Dans le cadre de son action pour la modernisation des infrastructures scolaires publiques, le GABC (Groupement d'associations Bana-Congo), que dirige Rock Akindou, a, pendant trois mois, exécuté les travaux de réhabilitation du CEG Angola Libre à Makélékélé, dans le premier arrondissement de la ville-capitale. La cérémonie de remise officielle de ces ouvrages a eu lieu vendredi 29 septembre 2017. En présence du ministre de l'enseignement primaire et secondaire, chargé de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, de l'administrateur-Maire de Makélékélé, Maurice Maurel Kiwounzou, du président d'honneur du GABC, Denis Christel Sassou-Nguesso, de la directrice du CEG Angola Libre, Laure Patricia Oumba, ainsi que des invités d'honneur.

La vision du GABC est de faire de l'école publique congolaise «une



Une salle de classe rénovée au CEG Angola libre.

école où il fait beau vivre, mais surtout, une école moderne, digne d'une école du 21^e siècle».

L'animation de la cérémonie a été assurée par deux groupes folkloriques, et des jeunes ont chanté à cœur joie l'hymne national «La congolaise».

Le CEG Angola Libre a fait peau neuve. Au nombre des travaux réalisés figure la réhabilitation des bâtiments abritant les classes: béton de sol, réfection charpente, pose toiture neuve, éclairage, peinture, étanchéité; réfection des tables-bancs; construction d'un double tableau «vert», selon la nouvelle norme; construction de toilettes modernes: espace filles (10 toilettes plus 3 lavabos) espace garçons (10 toilettes plus 3 lavabos); construction de la «Place de la République», nivellement des sols pour assainissement des eaux de pluie; réfection des bureaux du bâtiment de la direction des études, du gestionnaire et surveillant général; construction de la clôture séparant la zone école des habitations des responsables; réfection du mur de clôture; réhabilitation de la bibliothèque et de la salle informatique. Quatre allocutions ont été prononcées. L'administrateur-maire de Makélékélé a salué le geste combien significatif du GABC qui œuvre inlassablement dans les actions sociales, notamment en faveur de l'école. Il estime qu'investir dans le secteur éducatif est très important. Pour cela, il a exhorté les jeunes à veiller aux bons soins de ces infrastructures.

La directrice du CEG Angola Libre a indiqué que le CEG Angola Libre dont l'histoire se confond un peu à celle de la République du Congo, a perdu sa beauté, à partir de l'année 90. «Le manque de moyens, la dégradation généralisée, les déficits récurrents mêlés à une vétusté rampante ont fini par priver ce collège, hier fleuron de Brazzaville», a-t-elle affirmé. Avant de qualifier d'historique la réalisation du GABC intervenue peu avant la rentrée scolaire 2017-2018 et qui est, selon elle, une véritable bouffée d'oxygène et une bouée de sauvetage. «Cette réhabilitation a non seulement embelli l'école, mais également son environnement immédiat...Eu égard à certains déficits en personnel enseignant, aujourd'hui dirais-je, prenons le ferme engagement de conserver jalousement avec l'appui des parents ce patrimoine avec pour ambition l'amélioration future des résultats scolaires», a-t-elle indiqué.

Pour Siceyas Nkombo, coordonnateur du GABC zone sud, la vision du GABC et de son président d'honneur est de «faire de l'école publique congolaise, une école où il fait beau vivre, mais surtout, une école moderne, autrement dit l'école de la nouvelle République». «Espérons que ce bijou soit bien entretenu» a-t-il souhaité.

Quant à Rock Akindou, après avoir rappelé quelques chantiers réalisés dans le cadre de la modernisation des infrastructures scolaires, il a indiqué: «Nous avons ici, pendant trois mois, œuvré à donner un coup de main à ce collège Angola Libre, pour construire des toilettes modernes et une aire de jeux multisports pour les enfants de Makélékélé. Mais nous avons dû changer de plan pour faire face au besoin d'innovation qu'exigeait l'état de cet établissement scolaire».

Pascal AZAD DOKO

Rentrée des classes au Ministère de l'enseignement technique et professionnel...

La professionnalisation doit être au cœur des enseignements

La rentrée des classes sur l'ensemble du territoire congolais a eu lieu, lundi 2 octobre 2017. Comme à l'accoutumée, les ministres en charge de l'enseignement se sont employés à faire la ronde des établissements scolaires sous tutelle, pour constater l'effectivité de cette rentrée. Nicéphore Antoine Fylla Thomas Saint-Eudes, ministre de l'enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, a visité respectivement: le lycée technique agricole Amilcar Cabral à Madibou, dans le 8^e arrondissement de Brazzaville, celui du 5 février, à Mpila, et le



Une vue partielle des élèves, au lycée technique commercial du 1^{er} mai, pendant le cours d'informatique.

Lycée technique du 1^{er} Mai, au centre de la capitale. Une rentrée visiblement réussie, a-t-il

dit. Malgré la pénurie de carburant qui a fortement perturbé le transport. Conséquence:

le nombre d'enseignants et d'élèves attendus n'était pas atteint. Quoiqu'il en soit, le ministre Fylla, pour le compte de son département, a énuméré ses défis cette année 2017-2018: «arriver à professionnaliser nos écoles et instituts, essayer de ne plus s'arrêter qu'au transfert des connaissances et des savoirs. Mais, plutôt donner les compétences, pour que les jeunes diplômés de l'enseignement technique et professionnel, soient employables à la sortie de l'école». Pour cette raison, selon lui, le lycée technique agricole est désormais un lycée professionnel agricole. «C'est l'optique que

nous avons choisie pour que la professionnalisation soit au cœur des enseignements», a-t-il fait savoir. Et pour lier la parole à l'acte, le ministre a offert un tracteur agricole à ce lycée, pour les expérimentations. Seulement, puisque cet établissement public professionnel souffre des affres de l'occupation anarchique, réduisant considérablement son champ d'expérimentation de 46 hectares, au départ, à au moins 10 hectares aujourd'hui, Pierre Mabiala, ministre des affaires foncières et du domaine public, s'est invité à la fête de la rentrée. Celui-ci a sommé les spoliateurs de déguerpir dans

une semaine. Faute de quoi, la puissance de l'Etat va s'exercer dans toute sa plénitude, a-t-il promis.

En outre, ayant constaté les difficultés qu'éprouvent les bacheliers de l'enseignement technique à intégrer l'Université, l'homme en charge de ce ministère envisage une réforme: «implanter dans nos lycées les BTS (Brevets de Technicien Supérieur), de telle sorte que nous ayons toutes les catégories d'ouvriers».

Marcellin MOUZITA
MOUKOUAMOU

Hommage à Christian Gilbert MBEMBET

Par les Frères DUCS

Ancien journaliste à la radio et à la télévision congolaises, ancien ambassadeur du Congo au Sénégal et en Angola, ancien ministre de la Poste, des Télécommunications et de l'Information, Christian Gilbert MBEMBET est décédé à l'hôpital américain de Paris, le 1er octobre 2017. Nous portons ici un témoignage des Frères Ducs, non pas sur l'acteur politique, mais sur l'homme qui fut pendant près de 50 ans, notre ami et notre frère.

Christian Gilbert MBEMBET se définit comme une quête permanente d'humanisme et d'ouverture à l'autre. Ce qui singularisait l'illustre disparu, c'était sa volonté de fraternité, sa passion pour la générosité, son amour ardent du prochain. Son itinéraire était celui de la générosité et de l'ouverture à l'autre. En effet, Christian Gilbert MBEMBET était profondément un humaniste, un homme très généreux au commerce facile et agréable.

Nous l'avions connu à Pointe-Noire, lorsqu'il était élève au Lycée Victor Augagneur. Nous venions des quatre coins du Congo. Dans le contexte sociopolitique des années 1957, marqué entre autres par la montée des crispations géo-ethniques et par l'émergence de nombreuses associations de jeunesse, nous avons créé à Pointe Noire, à l'initiative de Feu Christian Gilbert MBEMBET, une amicale de jeunes, dénommée : «Les Frères DUCS». La particularité de ce groupement était qu'il était composé de ressortissants de toutes les régions du Congo, notamment du Kouilou, du Niari, du Pool, de Brazzaville, de la Likouala, des Plateaux, de la Cuvette. Cette amicale marquée du sceau de la diversité ethno-régionale avait pour devise : «Fraternité, Solidarité, Universalisme». Nous nous situons au-dessus des particularismes ethniques et régionaux. Nous ignorions totalement ces cancrs qui avaient pour noms l'ethnocentrisme et le régionalisme ou ce que dans notre pays l'on nomme improprement «le tribalisme». Nous vivions ensemble comme des frères-jumeaux.

En raison de ses qualités exceptionnelles de cœur, de sa finesse d'esprit, de son sens élevé de l'initiative, nous avons élu, à l'unanimité et par acclamations, Christian Gilbert MBEMBET en qualité de président du Club des frères DUCS. Même lorsque devenus adultes, chacun d'entre nous a pris sa direction, nous demeurâmes unis et solidaires, par-delà nos appartenances politiques, idéologiques, philosophiques, religieuses ou autres. Nous avons toujours su marquer une nette distinction entre nos appartenances partisans et notre vie au sein de la famille des Frères DUCS. Sous l'impulsion de



Christian Gilbert MBEMBET, nous avons toujours placé notre amitié au-dessus de tout. Aucun ouragan, fut-il le plus puissant, n'a réussi à nous diviser, ce, grâce au management magistral de Christian Gilbert MBEMBET. Comme tout être humain, chacun de nous avait ses défauts et ses qualités. Nous avons convenu d'accepter chacun comme il était, en tirant le plus grand profit de ce qu'il avait de meilleur, car, pour nous, la vie en société commande l'acceptation de l'autre, tel qu'il est. Cette acceptation des différences a cimenté notre unité et explique la longévité de notre désir partagé de vivre-ensemble par-delà nos différences. Toute la trajectoire de Christian Gilbert MBEMBET est jalonnée du souci constant de tendre la main à son prochain. Toute son existence a porté la même marque: être au service des autres. L'illustre disparu avait pour philosophie:

l'humanisme. Il avait fait siens ces mots du poète français Paul Eluard : «Ma vie, c'est l'intérêt des autres». Sur la voie tracée par les pères fondateurs de l'humanisme, Christian Gilbert MBEMBET ne se lassait jamais de marteler: «Tout ce qui est humain est nôtre». Pour nous qui le connaissions par cœur et qui vivions au quotidien avec lui, Christian Gilbert MBEMBET, c'était la générosité faite homme. Sa vie a été un appel incessant à la fraternité, à la solidarité, à l'amour du prochain et à l'ouverture à l'autre.

Une autre caractéristique de la vie de Christian Gilbert MBEMBET était assurément la fidélité. Cela peut paraître paradoxal à celui qui réduit le concept de fidélité à celui de l'exclusivité sexuelle, deux concepts qui ne signifient pas la même chose. Oui, C Christian Gilbert MBEMBET était un symbole de fidélité: fidélité à son mentor, fidélité à ses compagnes, fidélité à sa famille, fidélité à ses amis, fidélité à ses choix de vie. Il avait dit oui à la vie, oui à l'amour du prochain, oui à la générosité.

Homme sans frontière, citoyen de toutes les régions du Congo, Christian Gilbert MBEMBET nous a légué un message d'humanisme, de générosité et de partage.

Nous avons gardé de lui, le souvenir d'un homme profondément bon et généreux, ouvert aux autres et farouchement attaché à sa famille, à ses compagnes, à ses enfants et à ses amis de 50 ans, les Frères DUCS.

Cher Christian,

Les DUCS, tes frères, ne t'oublieront jamais. Ton souvenir sera éternellement gravé dans leur mémoire. Chaque jour, tu seras présent parmi nous. Le 1er Octobre, date de ton décès, sera pour nous, un jour anniversaire que nous célébrerons jusqu'à notre dernier souffle.

Là où tu vas, présente notre bon souvenir aux frères DUCS qui t'ont précédé, à savoir: Victor OKABANDE, Jean-Pierre MOUGNALEA, Tabu-Albert MAMPOUYA, Alain BOUEYA, Davin BOMELE, Charles Cisco OBANGUELOKO, DIABOUA SHORIBADIOP, Rodolphe NGUEBANA, Abel ELENGA (Me GALENE), Norbert MPO (Derlhos).

Repose en paix, Christian. Que la terre te soit légère.

Les Frères DUCS:

Michel GAKALA, Marius MOUAMBENGA, Raymond Vincent OMBACKA, Elo DACY, Jean Michel MBOU, Paul-Nicolas ABONCKELET, Aimé BONGO, Jean-Didier ATTIBAYEBA, AKOUNGNA-A-GANGA, Narkis DIABOUA.

Fait à Brazzaville, le 8 octobre 2017.



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Commission ad hoc du marché

Appel d'offres international ouvert n°21/BEAC/SG-DRPI/AOIO/Bien/2017 pour la fourniture, en lots indépendants, de divers consommables et équipements destinés à l'imprimerie des Services Centraux de la BEAC à Yaoundé

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage d'acquérir, sur ressources propres, divers consommables et équipements destinés à son imprimerie. A cet effet, elle invite, par le présent avis d'appel d'offres, les entreprises intéressées et remplissant les conditions requises, à présenter une soumission. L'appel d'offres est subdivisé en quatre (04) lots indépendants, ainsi qu'il suit:

lot 1: ramettes de papier offset A4 80 grammes;
lot 2: divers papiers d'imprimerie;
lot 3: plaques offset et consommables pour CTP screen FUJI;
lot 4: imprimante Xanté Illumina HWC classique.

- Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Code des marchés de la BEAC.

Les entreprises peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
Secrétariat Général - DOAAR-CGAM,
14^e étage, porte 1412

736, Avenue Monseigneur Vogt, sis à Elig-Essono - B.P : 1917, Yaoundé - Cameroun

Tél. : (+237) 22 223 4030;
(+237) 222 23 40 60 poste 5306 ou 5431
Fax: (+237) 222 23 33 29
@: cgam.scx@beac.int

La participation au présent appel d'offres est conditionnée au paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) F. CFA par lot.

Le dossier d'appel d'offres, rédigé en français, peut être consulté, acheté et retiré à l'adresse indiquée ci-dessus. Le paiement devra être effectué en espèces aux guichets de la BEAC ou par virement bancaire.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie de soumission sous forme de garantie bancaire à pre-

mière demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) F. CFA ou l'équivalent dans une monnaie librement convertible, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard, le jeudi 02 novembre 2017, à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^e étage,
porte 15.01

736, Avenue Monseigneur Vogt, sis à Elig-Essono
B.P: 1917, Yaoundé - Cameroun

Les soumissions seront ouvertes en une seule phase, le jeudi 02 novembre 2017, à 13 heures précises, aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés qui souhaitent assister à la séance d'ouverture.

Yaoundé, le 25 Septembre 2017.

**Le Président
de la Commission ad hoc.**


BUROTOP IRIS

VESTEL

Le géant européen de l'électroménager débarque au Congo !

Split 12 000 BTU



199 000 FCFA HT

**BUROTOP IRIS, distributeur exclusif de VESTEL
au Congo.**

Brazzaville: 4 Avenue FOCH 055 777 888 - 066 69 60 60
Pointe Noire: Avenue Moe Katt Matou 044 53 53 53 - 056 056 056